



Champs d'avenir

Édito

L'agriculture de demain se cultive à Strasbourg

Promulguée après des débats intenses et une censure partielle, la loi Duplomb a suscité de vives réactions. Certaines mesures ont particulièrement retenu l'attention : si la réintroduction d'un néonicotinoïde a été invalidée, l'assouplissement des règles pour les grands élevages ou la construction de réserves d'eau de grande capacité alimentent les discussions. Ces choix interrogent sur leur compatibilité avec les enjeux de préservation des sols et des ressources en eau, ainsi que sur leur cohérence avec les orientations en matière de santé publique. La loi Duplomb soulève également des questions sur la prise en compte des données scientifiques et l'articulation entre règles nationales et cadres européens. Pour beaucoup d'acteurs, la dégradation des écosystèmes n'est plus une hypothèse, mais une réalité qui pèse sur l'agriculture et nos systèmes économiques, avec des pénuries d'eau et des récoltes fragilisées.



F. BASTIEN

La réponse citoyenne a été remarquable : plus de 2 millions de personnes ont exprimé leurs préoccupations concernant les conséquences potentielles de cette loi. Cette dynamique reflète une aspiration croissante à concilier enjeux économiques et protection des écosystèmes, une préoccupation déjà ancrée dans les pratiques locales. À Strasbourg, cette réflexion n'est pas nouvelle. Depuis plus d'une décennie, Strasbourg développe une approche concrète pour une agriculture plus

durable. En collaboration avec des partenaires comme Bio Grand Est et la Chambre d'agriculture, la Ville accompagne des projets variés : installation de maraîchers en bio, création de filières locales ou encore valorisation de cultures innovantes. Des initiatives comme les Cités fertiles ou le Tour des fermes favorisent les échanges entre producteurs, habitants et écoles, créant du lien autour de l'alimentation. L'objectif inclut aussi une dimension sociale : faciliter l'accès à une nourriture locale et de qualité pour tous, y compris via les cantines et les circuits solidaires. Ces expériences montrent qu'il est possible d'allier viabilité économique et gestion responsable des ressources, en misant sur l'innovation et les acteurs de terrain. Si les défis persistent, ces dynamiques locales prouvent que des solutions émergent déjà.

Jeanne Barseghian
Maire de Strasbourg

LANDWIRTSCHAFT DER ZUKUNFT

Das Duplomb-Gesetz hat heftige Reaktionen ausgelöst. Zwar wurde die Wiedereinführung eines Insektizids zurückgenommen, doch sorgen die Lockerung der Vorschriften für große Viehzuchtbetriebe und der Bau großer Wasserspeicherbecken weiterhin für Diskussionen. Mehr als 2 Millionen Menschen haben sich dagegen gewehrt und brachten ihre Besorgnis über die Auswirkungen des Gesetzes zum Ausdruck. Dieser Elan ist Ausdruck des Anliegens, wirtschaftliche Interessen und den Schutz der Ökosysteme in Einklang zu bringen. Für Straßburg sind solche Überlegungen nichts Neues. Seit mehr als zehn Jahren arbeitet die Stadt mit Akteuren wie Bio Grand Est und der Landwirtschaftskammer zusammen, um eine nachhaltige Agrarwende zu unterstützen. Hilfen für die Ansiedlung von Bio-Gemüsebetrieben oder die Entwicklung lokaler Versorgungsketten sind Beispiele für diese dynamische Entwicklung.

Jeanne Barseghian
Oberbürgermeisterin von Straßburg

SUSTAINABLE FARMING

The Duplomb Law has prompted intense reactions. Although the reintroduction of a pesticide has been barred, the easing of the rules governing large livestock facilities and the construction of high-capacity water reservoirs are still sparking discussion. Over 2 million people have expressed their concerns about this law: there is a growing desire to reconcile economic priorities with the protection of ecosystems. In Strasbourg, over a decade of work with stakeholders such as Bio Grand Est and the Chamber of Agriculture has resulted in more market gardeners switching to organic agriculture, local supply chains being developed, drought-resistant crops and the use of hemp as a building material being promoted...

Jeanne Barseghian
Mayor of Strasbourg

Sommaire

En Replay Que s'est-il passé à Strasbourg?	2	En Détails Strasbourg terre d'agriculture	10
En Actions Premiers essais pour le tram ouest	3	En Piste Le musée zoologique rouvre ses portes	12
En Voisins Une école dans un cocon de verdure	6	En Scène Les événements culture et sport à venir	14
En Perspective Les rendez-vous dans les quartiers	9	Tribunes La parole aux groupes politiques	15
En P'tit Koenigshoffen: un quartier romain	9	En Face Envol vers l'histoire	16

ÉQUIPE

DIRECTRICE DE LA PUBLICATION
Jeanne Barseghian
DIRECTRICE DE LA COMMUNICATION
Anne Charron
RÉDACTEUR EN CHEF
Thomas Calinon { TC }
RÉDACTRICE EN CHEF ADJOINTE
Stéphanie Peurière { SP }
RÉDACTION
Anne Dory { AD }
Lucie Dupin { LD }
Lisette Gries { LG }
PHOTOGRAPHIE
Jérôme Dorkel
PHOTO « UNE »
Philippe Stirnweiss
TRADUCTION
Traducteo

ONT COLLABORÉ À CE NUMERO

RÉDACTION:
Jeanne-Esther Eichenlaub { JEE }
Thomas Flagel { TF }
Pascale Lemerle { PL }
Tony Perrette { TP }
Gilbert Reilhac { GR }
Sara Saidi { SaS }
Pascal Simonin { PS }
PHOTOGRAPHIE:
Pascal Bastien,
Roméo Boetzié,
Elyxandro Cegarra,
Geneviève Engel,
Alban Hefti,
Abdesslam Mirdass,
Laetitia Piccarreta,
Philippe Stirnweiss
ILLUSTRATION
Éloïse Rey
CRÉATION MAQUETTE
Cercle Studio
MISE EN PAGE
Ligne à Suivre,
Ely Victor
IMPRESSION
Roto France
DIFFUSION
Impact Média Pub
TIRAGE
163000 exemplaires
DÉPÔT LÉGAL
3^e trimestre 2025
ISSN:
1153-1614

POUR CONTACTER LA RÉDACTION

03 68 98 68 76
Strasbourg Magazine
1 parc de l'Étoile
67076 Strasbourg cedex

VERSION AUDIO GRATUITE

Disponible auprès du Groupement
des intellectuels, aveugles et amblyopes
14a rue de Mulhouse,
67100 Strasbourg
03 88 45 23 90
giaa.regionalsace@yahoo.fr

En Replay

12 SEPTEMBRE

NOUVELLE TRIBUNE SUD À LA MEINAU

Le chantier de restructuration et d'extension du stade de la Meinau, financé par l'Eurométropole de Strasbourg et ses partenaires (Région Grand Est, Collectivité européenne d'Alsace, Ville de Strasbourg et Racing Club de Strasbourg Alsace), a fêté la finalisation d'une étape importante, celle de l'extension de la nouvelle tribune sud, d'une capacité de 11000 places. Les spectateurs en avaient déjà pris possession lors de deux matchs au mois d'août dernier.

stras.me/tribune-sud-meinau



E. CEGARRA

18 SEPTEMBRE

STRASBOURG, VILLE CYCLABLE

Les résultats du Baromètre 2025 des villes cyclables de la Fédération des usagers de la bicyclette, réalisé du 28 février au 18 juin, ont rendu leur verdict. Strasbourg reste la première des villes cyclables de plus de 200000 habitants, seconde dans la nouvelle catégorie «Grandes villes» au coude à coude avec Grenoble, avec une note quasi stable à 4,15 sur 6, alors même que des voies particulièrement structurantes et attendues sont encore en chantier (la Colmarienne, le Ring...).

stras.me/barometre-ville-cyclable



J. DORKEL

18 SEPTEMBRE

BATORAMA PASSE À L'ÉLECTRIQUE

La compagnie strasbourgeoise de bateaux-promenades verdit sa flotte. Batorama vient de baptiser sa première embarcation 100% électrique zéro émission. De conception française, le bateau nommé *Strasbourg* a été fabriqué dans le département du Var. En service depuis le printemps 2025, le *Strasbourg* dispose d'une autonomie de 16 heures en été et de 11 heures en hiver. Ce bateau ouvre la voie au développement de l'éco-tourisme et de la transition écologique du secteur.



A. MIRDASS

18 SEPTEMBRE

PASSATION DE COMMANDEMENT DE L'EUROCORPS

C'est sur la place du Château que le général de corps d'armée Aroldo Lázaro Sáenz a pris ses fonctions en tant que général commandant l'Eurocorps. L'officier espagnol succède au général de corps d'armée polonais Piotr A. Błazeusz, en poste depuis avril 2024. L'Eurocorps, état-major multinational composé de personnel militaire de six nations-cadres (Allemagne, Belgique, Espagne, France, Luxembourg et Pologne) et de cinq nations associées (Autriche, Grèce, Italie, Roumanie et Turquie) est un pilier central de la défense européenne.



G. ENGEL

20 SEPTEMBRE

KOENIGSHOFFEN À L'HEURE ANTIQUE

C'est un nouveau poumon vert strasbourgeois qui s'étend sur cinq hectares. Situé à l'entrée du quartier de Koenigshoffen, le parc des Romains a ouvert au public après un an de travaux et, d'ici l'hiver prochain, 450 arbres auront été plantés. 200 sont déjà en place. L'aire de jeux flambant neuve de 1500 m² est la plus grande de la ville. (lire page 9)



A. REISSER



Huit nouvelles stations de tram relieront l'ouest de l'agglomération au centre-ville strasbourgeois. A. HEFTI

PREMIERS ESSAIS POUR LE TRAM OUEST

Après deux ans de travaux, l'extension de la ligne de tram F est désormais au stade des validations avant mise en service.

➡ L'arrêt de tram Poteries et ses abords étaient inhabituellement bondés ce 9 septembre en fin de journée. Élus et riverains ont pu assister à l'ouverture de voie de l'extension de la ligne de tram F. Deux ans après le début des travaux pour relier Eckbolsheim et Wolfisheim aux quartiers strasbourgeois des Poteries, du Hohberg et de Koenigshoffen, l'ouverture de voie, orchestrée par les équipes techniques de la CTS et de l'Eurométropole, a permis de tester plusieurs paramètres. «Vérifier le bon contact électrique, mais aussi valider la position des roues sur les rails ou encore s'assurer

que le gabarit des rames est en adéquation avec les espacements des quais», détaille Catherine Bender, cheffe de projets à la CTS.

TESTS DE NUIT. Cette phase d'ouverture, effectuée à une vitesse lente de 5 km/h, escortée par des équipes pédestres, a été réalisée pendant trois nuits. Des tests nocturnes pour limiter la gêne sur l'exploitation commerciale des autres lignes et sur le trafic automobile dans le secteur. Une particularité pour ce nouveau tronçon, puisque la circulation des trams sera, par endroits, partagée avec celle des autres véhicules. «C'est une première pour le réseau strasbourgeois, même si cela existe ailleurs en France et surtout en Allemagne et en Suisse», précise Bertrand Frérot, directeur de la maîtrise d'ouvrage à la CTS. L'ouverture de ligne a ensuite laissé place aux essais dynamiques, «qui vont se poursuivre jusqu'en octobre

pour valider le fonctionnement du tram, des carrefours et des aménagements», décrit Cyril Fenech, chef de projets transports à l'Eurométropole. La dernière phase des essais consistera en «une marche à blanc», lorsque les trams voyageront en condition réelle mais sans voyageurs afin de former les conducteurs sur cette extension.

PREMIERS TRAJETS EN NOVEMBRE. Une extension longue de quatre kilomètres avec huit nouvelles stations jusqu'au terminus à Wolfisheim, doté d'un parking-relais de 100 places. Le tracé s'accompagne de cinq kilomètres supplémentaires de piste cyclable bidirectionnelle et de 798 nouveaux arbres. Les élus ont ainsi souligné «une étape structurante pour le réseau de transport de l'ouest strasbourgeois, avec un gain de temps moyen de 12 minutes de bout en bout». La mise en service est prévue pour la mi-novembre. {LD}

+35%

de voyageurs. C'est la hausse de fréquentation estimée sur la ligne F en 2026 par rapport à 2021.

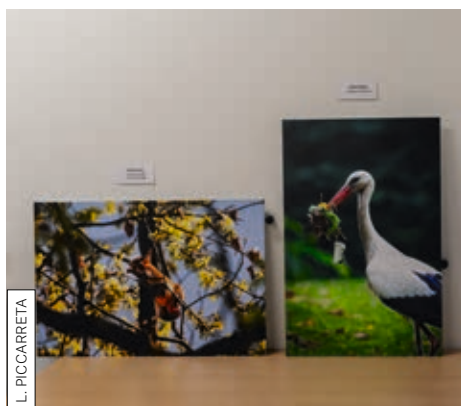
RECONVERSION

L'Arche de l'Orangerie pour remplacer le zoo

Des animaux en liberté, un centre de soins, des animations pédagogiques: la transformation du lieu se poursuit.

➡ C'est un nouveau nom qui concrétise le changement d'usage de l'ancien zoo. «L'Arche de l'Orangerie» a emporté la majorité des suffrages (1125 sur 1721) parmi la population invitée à proposer et sélectionner une nouvelle dénomination des lieux. La vie animale en captivité disparaît: dans la ferme pédagogique, les animaux évolueront en liberté. Six poules, six cochons d'Inde, quatre cochons nains, six rats, six lapins,

rescapés pour la plupart des expériences en laboratoire, prendront place au cœur de cette arche à partir du printemps prochain. Pour les accueillir au mieux, des travaux permettront de déminéraliser la cour, aménager des salles de repos pour les animaux, construire un nouveau poulailler. Le bâtiment d'accueil sera équipé d'une cuisine pédagogique et de toilettes pour les enfants qui viendront rencontrer les animaux. {AD}



L. PICCARRETA

SÉCURITÉ

Un réseau de lieux publics refuges

Les établissements de la collectivité permettront de mettre les victimes à l'abri.



La police municipale a suivi une formation spécifique. P. STIRNWEISS

➡ Les équipements de la Ville et de l'Eurométropole deviendront progressivement des lieux refuges pour les victimes de violences sexistes et sexuelles (VSS) dans l'espace public. Le réseau en cours de structuration se déploiera d'abord à Strasbourg. Il comprendra les toilettes publiques, l'accueil du centre administratif, les médiathèques, les musées, les centres médico-sociaux, les établissements d'accueil de jeunes enfants, les mairies de quartier, etc. Après la police municipale l'année passée, 18 agentes et agents issus de directions différentes ont ainsi bénéficié d'une formation sur la prise en charge des victimes de VSS au mois de juillet, assurée par le Centre d'information sur les droits des femmes et des familles (CIDFF). «L'accueil des victimes ne peut pas relever uniquement de la bonne intention, il faut être formé», assure Anna Matteoli, directrice du CIDFF.

FICHE RÉFLEXES ET LOGO.

Les participantes et participants ont appris à «accueillir, réagir et orienter»: ce sont les trois maîtres-mots de la fiche réflexes qui sera bientôt distribuée à tous les agentes et agents municipaux au contact du public. D'autres formations seront programmées dans l'année à venir. La constitution de ce réseau municipal de lieux refuges, qui seront identifiés par un logo, vient compléter le dispositif de sensibilisation et de formation proposé par la Ville aux professionnels du milieu nocturne et festif. Ainsi que l'ensemble du travail des services de la Ville et de l'Eurométropole effectué en partenariat avec les associations féministes strasbourgeoises sur la prévention des VSS, notamment à l'occasion d'événements populaires et au sein des piscines. {AD}

SEIZE PROJETS DE PROXIMITÉ

La saison 3 du budget participatif a livré ses lauréats, à l'issue d'une phase de vote qui a départagé les 115 idées proposées par les Strasbourgeois-es.



À Cronenbourg, l'idée retenue a pris forme en 2024 dans une version bricolée et provisoire. DR / J. RIGAUT



Elle est installée depuis mai 2024 sur le terre-plein de la rue de Pfettisheim à Cronenbourg : bricolée de meubles récupérés et grâce à l'enthousiasme d'une poignée de résidentes et résidents du secteur, la préfiguration du kiosque à culture donne à voir ce projet insolite, lauréat de la saison 3 du budget participatif. Boîte à livres mais aussi espace d'expression et d'information, l'assemblage hétéroclite a transformé l'usage de la petite place, devenue lieu de lectures, de rendez-vous, de pauses et de fêtes des voisins. « Notre mini-centre culturel, qui devait être éphémère, est entré dans le regard des habitants du secteur, souligne Jérôme Rigaut, porteur du projet. Le pérenniser, sous une forme qui reste à trouver, permettra de conserver la boîte à livres qui fonctionne très bien et de multiplier les propositions culturelles et conviviales. »

2

millions d'euros. Le montant alloué au budget participatif est issu du budget d'investissement de la Ville de Strasbourg.

Avec 385 votes positifs, ce kiosque à culture est l'un des seize projets retenus à l'issue de la phase de vote des habitantes et habitants qui s'est tenue en juin, après une étape de recevabilité puis une étude de faisabilité par les services de la Ville de Strasbourg. « Pour cette saison 3, 447 idées avaient été déposées, soit 200 de plus qu'en saison 1 et 2, précise Chloë Dupuy, cheffe de projet Démocratie locale. Et les 115 projets recevables ont été départagés par 4714 votes. » Des votes effectués en ligne, mais aussi pour la première fois de manière physique,

à l'occasion d'une tournée de « l'urne à vélo » dans les quartiers. « C'est l'un des enseignements majeurs de cette saison 3, note-t-elle. Avec 18% des suffrages exprimés, le vote papier a eu du succès et il a même parfois été plus important que le vote en ligne. » Cela a notamment été le cas pour le projet sorti n°1 du classement, le réaménagement de la place des Palabres de la maille Jacqueline à HautePierre, et le n°7 portant sur le square Icare au Neuhof.

FAVORISER LA RENCONTRE. Deux projets qui sont également significatifs de l'intérêt pour des réalisations de proximité favorisant la rencontre. Du Neuhof au Wacken, en passant par Koenigshoffen ou Neudorf, la plupart des propositions retenues visent des aménagements consistant à verdier les espaces, proposer des activités ludiques aux enfants et aux jeunes, créer des lieux de vie de quartier. S'ils ne nécessitent pas de concertations préalables, les projets de la saison 3 commenceront à être mis en œuvre dès cet automne. {SP}

{ PARTICIPER.STRASBOURG.EU/
SAISON-3-LAUREATS

TRANSPORT

La ligne 10 revient le dimanche

Deux ans après son interruption dans un contexte budgétaire contraint, la ligne de bus 10 de la CTS a repris du service le dimanche et les jours fériés depuis le 7 septembre. Cette liaison complémentaire à l'offre de tram et de bus à haut niveau de service contourne la Grande-Île en passant par la gare, la Krutenau et l'avenue des Vosges. Sa desserte quotidienne répond à une forte attente des usagers et usagers. Financée par l'Eurométropole de Strasbourg, cette extension de service représente un coût de fonctionnement annuel supplémentaire de 83000 euros. {LG}

DÉMARCHES

Listes électorales : quand s'inscrire ?

Les prochaines élections municipales se dérouleront les 15 et 22 mars 2026. Pour pouvoir voter, les citoyennes et citoyens français ainsi que les ressortissants de l'Union européenne doivent figurer sur les listes électorales de leur commune de résidence. Les personnes ayant déménagé récemment ou n'ayant jamais fait la démarche de s'inscrire ont jusqu'au 4 février pour y remédier. L'inscription peut se faire en ligne ou en mairie : un justificatif de domicile et une pièce d'identité sont requis. Les jeunes majeurs sont inscrits d'office à leurs 18 ans, si leur anniversaire intervient avant le premier tour de scrutin, à condition qu'elles et ils aient été recensés. {LG}

{ SERVICE-PUBLIC.FR

RENDEZ-VOUS

Journée mondiale des animaux

Le samedi 4 octobre sera la Journée mondiale des animaux. À cette occasion, des animations sont prévues toute la journée dans le parc de l'Orangerie. Cela démarrera par une balade organisée par la Ligue de protection des oiseaux et se poursuivra par des conférences de spécialistes, au pavillon Joséphine. Un village de la protection animale sera également installé dans le parc à partir de 10h. En soirée, le concert Les animaux en musique mettra en lumière l'influence des cris et bruits d'animaux dans différentes compositions du répertoire classique. {LG}

SORTIES

Un guide pour les seniors

Programmer le prochain thé dansant, s'inscrire au repas de Noël de son quartier, trouver des ateliers sportifs, noter le prochain Café des aidants... Le guide des Rendez-vous des seniors 2025-2026, paru fin août, a été imaginé pour leur faciliter la vie. On y trouve également les dates des prochaines rencontres citoyennes dédiées aux 55 ans et plus : ces rendez-vous préfigurent le Conseil des aînés de la Ville, appelé à se concrétiser dans le cadre de la labellisation de Strasbourg comme « Amie des aînés ». Le guide est notamment disponible en ligne. {LG}

{ STRAS.ME/GUIDE-SENIOR



Implantée entre l'autoroute et la forêt du Neuhof, cette zone présente une biodiversité riche. J. DORKEL

Une prairie laboratoire

La conservation exemplaire du site du Heyssel permet d'offrir un habitat durable à un important cortège d'espèces.

➔ En cette matinée estivale, Guillaume Schoch, chargé d'études faune, flore et milieux naturels, pour la Ville, mène un inventaire minutieux. Celui des papillons de jour, des criquets et sauterelles présents sur la prairie du Heyssel. « Cette prairie est un réservoir d'espèces qui peuvent ensuite coloniser le reste de la réserve. » La localisation du site ne laisse rien présager de la richesse de sa faune et de sa flore. Zone tampon entre l'autoroute et la forêt de la réserve naturelle nationale Neuhof/Illkirch-Graffenstaden, le site a longtemps été partiellement occupé par les cultures de maïs. Nul besoin d'un œil expert, pourtant, pour constater la diversité des fleurs et insectes qui le peuplent désormais.

TRAVAIL PARTENARIAL. Cette diversité est d'abord le fruit d'un travail mené par le Conservatoire des espaces naturels (CEN), qui a acquis la prairie en 1998 au titre d'une mesure compensatoire à la construction de la rocade sud. Depuis 2012, et le classement de la prairie en réserve naturelle, le CEN et les services de la Ville, gestionnaire des réserves, travaillent main dans la main. « Les deux structures ont chacune leur plan de gestion, mais nous travaillons de manière transversale, témoigne Michel Wagner, conservateur du site pour le CEN. Nous assurons

« Cette prairie est un réservoir d'espèces qui peuvent ensuite coloniser le reste de la réserve. »

» GUILLAUME SCHOCH, CHARGÉ D'ÉTUDES

par exemple ensemble le suivi des orchidées. » L'enjeu de ce suivi est notamment d'évaluer l'impact de la fauche, nécessaire à la vie de la prairie. Celle-ci intervient une fois par an, mais à des moments différents selon les parcelles. « Les orchidées doivent avoir le temps de fleurir et de faire des graines », explique Michel Wagner. « Et il faut veiller à ne pas faucher avant que les chenilles ne deviennent papillons », complète Guillaume Schoch. En tout, une vingtaine d'espèces différentes de papillons de jour et 19 orthoptères (criquets, sauterelles...) ont été recensés sur le site du Heyssel lors de l'inventaire mené cette année, soit la plus grande diversité sur les prairies de la réserve. Le grillon des marais et le criquet de la Palène y ont été observés pour la première fois. {AD}

2400 épaves de vélos enlevées en un an

Championne pour l'usage de la bicyclette, l'Eurométropole de Strasbourg met en œuvre une nouvelle politique pour lutter contre le trop grand nombre de « biclous » abandonnés sur l'espace public.

➔ Avec 2428 vélos épaves retirés de la voie publique à Strasbourg entre juillet 2024 et juin 2025, contre une moyenne de 700 par an auparavant, la délibération adoptée il y a un an et demi par le conseil de l'Eurométropole a fait ses preuves. La mission a été confiée à la police municipale, qui est l'autorité habilitée à faire casser les cadenas, associée à une entreprise capable de véhiculer les épaves et à un site de dépôt où elles peuvent être stockées.

AVERTISSEMENTS. Cette chaîne a permis de rationaliser et d'accélérer les enlèvements, et ce dans le respect des règles. Aucune bicyclette ne peut en effet être considérée comme épave si elle n'est pas dépossédée de deux éléments vitaux : chaîne, roue, guidon, frein, dérailleur, etc. Tout enlèvement

fait l'objet d'un avertissement plusieurs jours à l'avance, par un panneau ou une étiquette. Chaque deux-roues est photographié avant enlèvement, pour éviter toute contestation. Tout un chacun peut par ailleurs signaler une épave au coin de sa rue en allant sur l'application StrasApp, rubrique « signaler un problème », ou sur le site de l'Eurométropole, à la rubrique Propreté voie publique.

RECYCLAGE. Les vélos-épaves, eux, ne sont pas pour autant perdus. L'Eurométropole a en effet passé une convention avec plusieurs associations et structures d'insertion sociale et solidaire qui s'emploient à ressusciter ces estropiés de la vie citadine, quitte à prendre les roues de l'un pour les installer sur le cadre de l'autre. {GR}



Les bicyclettes sont retapées par des structures d'insertion. J. DORKEL

En Voisins



P. STRINWEISS

MONTAGNE - VERTE ELSAU - MEINAU

Créer une continuité cyclable

➤ C'est un chantier sur quatre lieux stratégiques, qui permettra de relier à vélo le quartier de la Montagne-Verte à la Plaine des Bouchers, en passant par l'Elsau. Des voies vertes et des pistes cyclables existent déjà dans ces différents secteurs, mais des ruptures dans les cheminements compliquent les trajets, notamment rue de la Montagne-Verte. Or, entre les zones résidentielles d'un côté et les zones d'activité économique de l'autre, les flux sont importants. Le premier secteur concerné par cette opération est le carrefour entre le quai du Brulig, la rue de la Montagne-Verte et la rue de la Tour-Verte. Outre une traversée sécurisée et la création d'une voie piétonne et cycliste sur le pont, le long des rails du tram, des connexions avec les autres pistes cyclables croisant ce carrefour seront matérialisées. De l'autre côté du pont, le carrefour de l'Oberelsau fera l'objet d'un traitement similaire. Une piste cyclable en voie dédiée filera vers le carrefour de l'Unterelsau, d'où elle se connectera à la voie verte qui se poursuit sur la rue de Montagne-Verte et enjambe le canal. Enfin, le croisement au début de la rue de la Plaine des Bouchers sera réaménagé de façon à faciliter la traversée vers la piste de la Metzgerau et la connexion avec la piste bidirectionnelle qui file en direction de la Meinau. Au total, ces 480 mètres de nouveaux aménagements permettront une liaison continue d'1,3 kilomètre. Les chantiers, démarrés en août, se poursuivront jusqu'en décembre. {LG}



A. HEFTI

CRONENBOURG

Cinq ans de lecture au Fil rouge

➤ La vitrine de la petite boutique affiche la couleur: «Le Fil rouge fête ses cinq ans!» Située route de Mittelhausbergen dans le quartier Saint-Florent, la librairie associative est née sous l'impulsion de Jean-François Savona, ancien professeur des écoles féru de lecture, et d'une équipe de bénévoles bibliophiles. «Depuis la fermeture de la librairie cronenbourgeoise L'Usage du monde, en 2015, nous souhaitons faire perdurer l'idée d'un lieu vivant et de rencontres autour des livres dans ce quartier mixte», se souvient Jean-François Savona, président de l'association Livre ensemble, qui porte le projet. Nommé en clin d'œil au passé des lieux, un ancien atelier de tailleur, l'espace accueille depuis cinq ans les habitants de tout âge mais aussi les enfants des établissements scolaires, avec qui Le Fil rouge noue des partenariats. Rencontres avec les auteurs et autrices, goûters philo, lecture de contes ou soirées jeux de société animent la librairie, où se relaient un salarié et une vingtaine de bénévoles. L'équipe y propose nouveautés littéraires, classiques, bandes-dessinées, essais, romans jeunesse, en rayon ou à la commande, mais aussi des livres d'occasion. De quoi satisfaire tous les goûts et toutes les bourses. {LD}

{LIBRAIRIELEFILROUGE.U}



R. BOETZLE

CONSEIL DES XV

Transformations en cours à la cité Rotterdam

➤ Datant du début des années 1950, la cité Rotterdam est le premier grand ensemble construit en France après la Seconde Guerre mondiale. 712 logements au total, implantés autour d'un parc et de deux écoles, maternelle et élémentaire. Et un cadre de vie qui change progressivement au fil de l'avancée du projet Espex (pour espaces extérieurs), qui associe l'Eurométropole de Strasbourg, la Ville et le bailleur social Ophea. Objectif: transformer écologiquement près de 4 hectares. Actuellement en chantier, la rue de Rotterdam, au cœur de la cité, va être piétonnisée et végétalisée, ce qui sécurisera les accès aux écoles. Sur l'axe est-ouest des cheminements piétons et cyclables mèneront du gymnase du Conseil des XV à la place Albert 1^{er}. À terme, 123 arbres seront plantés, tandis que des noues et des places de parking désimperméabilisées permettront l'infiltration des eaux de pluie. Le quartier bénéficiera aussi de l'installation de conteneurs enterrés pour la collecte des déchets. Près du gymnase, un nouveau city stade avec buts de foot et paniers de basket a été aménagé dans le cadre du budget participatif de la Ville de Strasbourg. Il sera complété par des agrès sportifs. Le gymnase lui-même est en pleine opération de réhabilitation-extension: ajout d'un dojo et de nouveaux vestiaires, rénovation thermique, installation d'une toiture végétalisée équipée de panneaux photovoltaïques... Le coût total du chantier s'élève à 5,6 millions d'euros pour la Ville et sa livraison est prévue début 2026. {TC}



L. PICCARRETA

CITADELLE

Un nouveau label et un sentier botanique

➤ Grèbe huppé, poule d'eau, foulque ou martin-pêcheur: une kyrielle d'oiseaux trouvent refuge en ce site niché au cœur de la Ceinture verte. «Les oiseaux sont un indicateur de l'état de la biodiversité: là où ils sont en nombre, le vivant s'épanouit», a souligné Allain Bougrain-Dubourg, président de la Ligue pour la protection des oiseaux (LPO), samedi 13 septembre, avant de remettre à la maire le panneau «Refuge LPO» pour le parc de la Citadelle. Quelque 68 espèces d'oiseaux, dont 44 nicheurs, s'y épanouissent sur 12,5 hectares, avec 8500 m² de plan d'eau. En 2014 déjà, le parc avait décroché un premier label, Ecojardin, une référence en matière de gestion écologique et de préservation de l'environnement. «Nous veillons à préserver la biodiversité, nous avons notamment sanctuarisé un espace spécifique pour la faune et la flore», a indiqué Christian Méline, du service des Espaces verts de la Ville. Alors qu'un premier sentier botanique urbain a été créé en 2024 au parc du Heyritz, un second a été inauguré au parc de la Citadelle. Ce parcours d'information sur les espèces végétales a été conçu par l'association des Amis du jardin botanique de Strasbourg. Il compte une vingtaine de panneaux explicatifs. «Un premier circuit est à découvrir autour du plan d'eau, un deuxième au niveau du bastion triangulaire. Le troisième verra le jour plus tard à proximité du rempart», a expliqué Eléa Héberlé, membre de l'association. {PL}

NEUDORF - MEINAU

UNE ÉCOLE DANS UN COCON DE VERDURE

Depuis la rentrée, plus de 200 enfants bénéficient du cadre naturel exceptionnel et des locaux exemplaires de la nouvelle école primaire Krimmeri.



Depuis les fenêtres des salles de classe, le regard file vers la verdure environnante.

Les grands arbres qui longent le Rhin tortu et servent d'habitat aux oiseaux et aux écureuils font aussi office de palissade végétale entre le quartier et la nouvelle école primaire Krimmeri. «On oublierait presque que l'on est en pleine ville», sourit Kheira Zerouali, la directrice de cet établissement qui a accueilli à la rentrée ses 218 premiers élèves, de la petite section au CM2. Au fil des années, les effectifs de l'école augmenteront: la filière bilingue initiée en moyenne section de maternelle sera étendue à chaque rentrée.

CARTE SCOLAIRE. Pour l'heure, quatre classes de maternelle et six d'élémentaire inaugurent l'école implantée à proximité de l'Institut national supérieur du professorat



En Voisins



et de l'éducation. Six réunions menées au cours des derniers mois ont permis d'affiner la carte scolaire, de façon à préserver la mixité sociale des établissements voisins, qui ont absorbé les années précédentes la hausse démographique du secteur. «Les familles comme l'équipe éducative viennent d'horizons différents, mais le collectif s'est rapidement constitué, poursuit Kheira Zerouali. Les locaux sont bien pensés et bénéficient d'un cadre magnifique: ils recueillent l'adhésion générale.»

La structure mixte bois et béton épouse une forme en baïonnette, qui répond aux contraintes du terrain et permet d'inclure deux bâtiments patrimoniaux préexistants: l'un abrite les bibliothèques

et les bureaux administratifs; l'autre, une ancienne chapelle, a été transformé en salle d'évolution lumineuse. «Dans la cour de l'élémentaire, à l'avant de l'établissement, des arbres et arbustes seront plantés cet hiver, précise Chahrazed Amrous Boulaadas, cheffe de projet à la direction de l'Architecture et du patrimoine de la Ville de Strasbourg. Celle de la maternelle a pu être traitée pendant le chantier.»

CUISINE SUR PLACE. Un jardin pédagogique complète cet accès direct à la nature. «Plusieurs classes ont prévu de mettre en place des projets d'école du dehors», ajoute la directrice. Au-delà du volet éducatif, l'établissement est structurellement adapté au changement

climatique. «Le bâtiment atteint un niveau de performance énergétique passif, grâce notamment à une bonne isolation thermique et à l'installation de panneaux photovoltaïques en toiture», explique Alexis Delcroix, architecte du cabinet Weber et Keiling. Les extérieurs sont par ailleurs prévus pour drainer les eaux de pluie. Autre enjeu actuel, l'alimentation des enfants fait l'objet d'une attention toute particulière. L'école est en effet la deuxième à bénéficier d'une cuisine de production sur place, et les réfectoires ont été pensés pour favoriser des temps de repas agréables. La Ville de Strasbourg a investi 18,5 millions d'euros pour mener à bien ce projet. {LG}



Quatre classes de maternelles et six d'élémentaires ont pris possession de l'école. J. DORKEL

NEUHOF

Le secteur Lizé-Mâcon réhabilité

De gros investissements permettent à la fois la transformation des immeubles et des espaces extérieurs.

Construits entre 1967 et 1969, les dix immeubles de 330 logements locatifs sociaux situés rue de Mâcon constituent l'un des ensembles emblématiques du quartier du Neuhof. Ils viennent d'être requalifiés par Habitation moderne grâce à la convention de renouvellement urbain signée avec l'Agence nationale de renouvellement urbain (Anru) et l'Eurométropole de Strasbourg. Dans le cadre d'un marché global de performance confié à un groupement d'architectes, de bureaux d'études et d'entreprises du bâtiment, les logements ont été isolés par l'extérieur pour améliorer leur confort thermique et les installations de production de chauffage et d'eau chaude sanitaire par pompes à chaleur collectives ont été modernisées. L'objectif est une réduction de 50% des consommations d'énergie et l'utilisation à 65% d'énergie verte.

BALCONS AGRANDIS. Pour améliorer le cadre de vie, les cuisines, salles de bain et WC ainsi que les halls d'entrée et cages d'escalier ont bénéficié de rénovations. Les balcons de certains bâtiments ont

été agrandis. Comme c'est actuellement le cas à la Cité Rotterdam (lire page précédente), les espaces extérieurs ont eu droit à une transformation en profondeur: requalification des cheminements piétons, création d'un jardin collectif en concertation avec les locataires, meilleure différenciation entre l'espace public et le domaine privé, installation de conteneurs enterrés pour la collecte des déchets... La Ville et l'Eurométropole de Strasbourg poursuivront jusqu'en 2026 la dernière tranche de travaux sur les espaces publics. Il s'agit notamment de renforcer le lien avec le parc Schulmeister, à l'ouest, de faciliter les liaisons piétonnes vers les arrêts de transports en commun ou encore d'améliorer la qualité des aménagements paysagers au sud. L'investissement s'inscrit dans le cadre du Deuxième programme de renouvellement urbain de l'Eurométropole de Strasbourg qui s'élève à 24,6 millions d'euros. Habitation moderne en assume la plus grande part, avec des cofinancements de l'Anru, de l'Union européenne et de l'Agence de l'eau. {TC}



J. DORKEL

ESPLANADE

Un skatepark pour le début d'année

Lauréat du budget participatif en 2019, le skatepark de la Citadelle sera livré en février.



L'équipement s'adressera en priorité aux skateurs. DR

Les amoureux des sports de glisse vont pouvoir se réjouir. En 2019, le projet de skatepark, envisagé dans le secteur Neudorf-Musau-Port du Rhin, avait remporté l'arbitrage du budget participatif. C'est Robin Hellot, moniteur et éducateur sportif pour la NL Rolling School à Strasbourg et secrétaire de la ligue Grand Est de skate-board, qui portait cette initiative citoyenne. Si plusieurs propositions de lieu avaient été formulées (Heyritz, jardin des Deux-Rives), le choix s'est porté, en 2021, sur la zone sportive du parc de la Citadelle, en rénovation complète avec des scènes de danse et des espaces pour le street-art et le parkour. Le site d'implantation du skatepark a finalement été déplacé de 350 mètres à vol d'oiseau, sur le parking de la rue de Boston, en face du collège de l'Esplanade et au pied des fortifications. Ce qui rend possible le démarrage des travaux en octobre et jusqu'en février 2026.

STREET ET BOWL. Ce skatepark de béton coulé, composé d'une aire de street et d'un bowl, se déploiera sur 900 m². Si le skatepark de la Rotonde, qui abrite le festival NL Contest, est plus utilisé par les trottinettes et les BMX, l'enjeu pour celui de la Citadelle sera de «s'adresser prioritairement aux skateurs», selon Véronique Sonvico, adjointe du service Patrimoine sportif. «Mais on ne fera pas le tri à l'entrée», rassure-t-elle. Le nouvel espace, pensé avec six experts, dont Julien Lafarge, responsable du NL Contest, se veut inclusif, mixte et adapté à tous niveaux. «Il y a une forte attente», observe Véronique Sonvico. Le budget du projet de skatepark s'élève à 650000 euros, de la conception aux aménagements. {TP}

En Voisins

CRONENBOURG

SERVICES DE PROXIMITÉ

Ouvert début septembre, l'espace France services de Cronenbourg rapproche les usagers des services publics.



L'espace France services de Cronenbourg est co-financé par l'État, l'Eurométropole, la Ville de Strasbourg et la Collectivité européenne d'Alsace. A. HEFTI

« Nous avons reçu un courrier de la sécurité sociale mais nous n'y comprenions rien. Nous sommes venus ici pour nous renseigner et nous avons pu nous faire aider », dévoile Hadjaratou. Arrivée d'Italie il y a quelques semaines, la jeune femme a eu connaissance de l'espace France services de Cronenbourg à l'accueil de la mairie et se dit « très satisfaite ». C'est la Préfecture qui coordonne le développement de ces espaces dans le département. Situé dans un quartier prioritaire de la politique de la ville, et soutenu par l'Agence nationale de la cohésion des territoires,

la Ville et l'Eurométropole de Strasbourg et la Collectivité européenne d'Alsace, l'espace de Cronenbourg est porté par l'association Viaduc 67 (France victimes), qui y emploie deux salariées. Partenaires de douze opérateurs nationaux, comme France Travail, la Caisse d'allocations familiales, les Finances publiques, etc. Les espaces France services rapprochent les usagers des services publics et facilitent l'accès à leurs droits.

ACCOMPAGNEMENT. Depuis l'ouverture des lieux début septembre, l'équipe en place à Cronenbourg reçoit « toute personne en difficulté avec le numérique

ou éloignée du numérique », décrit Marie-Pascale, conseillère France services. Le public est accompagné par l'une des deux salariées, « sur libre visite ou sur rendez-vous, par exemple pour des démarches longues, comme les demandes de retraite », précise Johanna, également conseillère. Si la personne est autonome avec les outils numériques, elle a alors la possibilité d'accéder à un ordinateur pour réaliser ses démarches seule. {LD}

ESPACE FRANCE SERVICES, 9 RUE ALBERT - EINSTEIN. LUNDI: 14H À 17H30; MARDI ET JEUDI: 9H À 12H30; MERCREDI: 9H À 12H30 ET 14H À 16H; VENDREDI: 14H À 16H. SUR RDV MARDI APRÈS-MIDI ET VENDREDI MATIN.



P. BASTIEN



J. DORKEL



P. STIRNWEISS



P. STIRNWEISS

HAUTAPIERRE

Dix ans en commun

« Depuis 2015, nous travaillons ensemble au service des familles du quartier », résume Sophie Ehret, responsable du Lieu d'accueil parent-enfant (Lape) La P'tite Mosaique, installé au sein de la Maison de Hautepierre. Cet ensemble architectural, qui a fêté ses dix ans le 10 septembre, rassemble le centre médico-social (CMS), la médiathèque, le centre social et culturel (CSC), un multi-accueil d'une quarantaine de places, un local interassociatif et le Lape. Des couloirs, des bureaux partagés et des patios végétalisés relient les différentes structures, qui ont pris l'habitude de mettre leurs forces en commun. « Nous organisons des activités avec la médiathèque tous les mois, nous accueillons dans nos locaux les familles qui ont rendez-vous avec l'équipe de la protection maternelle et infantile... », décrit Sophie Ehret. D'autres passerelles sont créées avec le multi-accueil et le CSC, dans un même objectif: « Proposer un soutien à la parentalité et créer du lien entre les familles », comme le souligne Aude le Menec, directrice du multi-accueil Balthazar. {LG}

DEUX-RIVES

Quatre opérations de logements démarrent

Quatre programmes immobiliers qui fourniront 516 nouveaux logements, dont 218 locatifs sociaux, viennent d'être symboliquement lancés. Quatre programmes sur les huit de la ZAC Deux-Rives prévus par la convention « Territoires engagés pour le logement » signée par l'État, l'Eurométropole de Strasbourg, CDC Habitat et la SPL Deux-Rives. L'apport de l'État, 5 millions d'euros, s'est révélé déterminant pour le démarrage de chantiers qui s'échelonnent de 2025 à 2029. L'opération Cœur du Rhin d'Eiffage Immobilier prévoit 167 logements dont 90 en locatif social ou intermédiaire. Également dans le secteur Starlette, Quai Vauban, portée par Stradim et Alcys, en comptera 108. Côté Citadelle, D'une rive à l'autre, du promoteur REI Habitat, alignera 103 logements fin 2027, moment où Ophéa démarrera la construction de 89 logements sociaux sur Citadelle et de 49 autres dans le quartier Coop. Les résidents de ces logements viendront rejoindre les 1500 habitants déjà installés dans les nouveaux immeubles des Deux-Rives. À terme, près de 8000 personnes peupleront ce nouveau morceau de ville. {SP}

MONTAGNE-VERTE

Changement de passerelle

D'abord annoncés au printemps, les travaux de la passerelle du Murhof ont pris quelques semaines de retard. Pour une bonne cause: afin d'éviter de rediriger cyclistes et piétons — et notamment les élèves de l'école du Glienberg, qui l'empruntent pour se rendre à la cantine — vers la route de Schirmeck, une passerelle provisoire a été installée fin août. Une petite prouesse, car le passage du camion-grue apportant l'ouvrage provisoire de 30 mètres de long a dû être calculé au plus juste. Le gros du chantier est lancé. Si les piles et les poutres en azobé (un bois dur) de la passerelle d'origine ne nécessitent que quelques réparations et consolidations, le platelage, de son côté, doit être remplacé entièrement. Exit le bois fragilisé par les 3200 vélos quotidiens, place au bambou compressé, qui a fait ses preuves sur d'autres ouvrages, à l'image de ceux qui permettent de rejoindre la médiathèque Malraux. Un nouveau garde-corps métallique sécurisera les traversées. Les premiers franchissements de la Bruche sont prévus début janvier 2026. {LG}

ESPLANADE

Un nouveau visage pour la place

Situé au carrefour entre quatre grands axes, traversé par le tram, très minéral, le carrefour de l'Esplanade a toujours été davantage un lieu de passage qu'une véritable place. Lors de la deuxième saison du budget participatif, une proposition avait émergé pour en faire un véritable espace de vie, en ajoutant des végétaux, des jeux et du mobilier urbain. Retenu, le projet a été mené à bien puis inauguré cet été. La place a été déminéralisée et 758 m² d'îlots de verdure ont été installés aux pieds des arbres. « C'est plus frais, plus vert. On respire. Avant, c'était la fournaise », témoigne Christine, habitante du quartier depuis 30 ans. « Sur cette place, les habitants ne se rencontraient pas. L'objectif, c'était aussi de créer un lieu intergénérationnel », confie le porteur de projet, Lucas Ezéchiel-Bitar. Pour les plus âgés, des bancs surélevés dotés d'accoudoirs ont pris place à l'ombre des arbres. Des tables de pique-nique ont également été installées et, côté aire de jeux, une balançoire et un petit parcours en bois et cordages ont été ajoutés. Les travaux ont coûté 185 000 €. {JEE}

En Perspective

KOENIGSHOFFEN

Un nouveau Petit marché

► TOUS LES JEUDIS

Après le lancement des deux «Petits marchés» à Cronembourg et au Port-du-Rhin, les habitants et habitantes de Koenigshoffen peuvent à leur tour profiter d'un petit marché et d'animations tous les jeudis depuis le 25 septembre. Les stands alimentaires proposent des denrées issues des circuits courts et sélectionnées auprès de producteurs locaux.

De 15h à 20h dans la rue Lothaire



E. CEGARRA

STRASBOURG

Un festival linguistique

► 8-12 OCTOBRE

Ateliers, conversations, lectures, visite guidée, conférences, projection... le programme de la 5^e édition du festival partenarial D'une langue vers l'autre propose un voyage dans l'univers de la traduction, de la poésie multilingue, de la musique. Des rencontres qui constituent autant d'occasions pour les amoureux des langues de partager leur passion et d'explorer les nuances, les défis et la beauté d'une discipline, qui est à la fois un métier, une science et un art.

stras.me/festival-langues

STRASBOURG

Enquête sur le fonctionnement des rues scolaires

► JUSQU'AU 19 OCTOBRE

Destinées à assurer plus de sécurité et de sérénité aux enfants et aux parents dans leurs déplacements quotidiens, près de 30 rues scolaires sont installées aux abords des écoles publiques et privées. La collectivité souhaite évaluer six, sur la base d'une enquête ouverte en ligne jusqu'au 19 octobre.

stras.me/enquete-rue-scolaire



J.F. BADIAS

ROBERTSAU

Atelier de quartier Urbanisme

► LE 15 NOVEMBRE

L'objectif de cet atelier de quartier est d'établir un diagnostic partagé de l'urbanisation à la Robertsau, de co-construire une vision partagée de l'urbanisation à moyen terme, de définir les outils réglementaires à inscrire au PLUI pour permettre la mise en œuvre et la réalisation du projet. La première matinée d'échanges sur l'évolution du quartier sera animée par l'Agence d'urbanisme de Strasbourg (Adeus).

Samedi 15 novembre à 9h au foyer Saint-Louis. Inscription obligatoire: asq.robertsauwacken@gmail.com. stras.me/aq-urbanisme-robertsau

STRASBOURG

Formations pour habitant-es engagé-es

► 15 ET 29 NOVEMBRE; 6 ET 13 DÉCEMBRE

Destinées aux membres d'un dispositif de participation citoyenne de la Ville, aux bénévoles d'associations ou à toute personne souhaitant s'engager, des formations, qui explorent la prise de parole en public et l'organisation de réunions, sont proposées dans l'objectif de donner des outils et des clés pour faciliter la mise en place de projets collectifs dans les quartiers.

Prise de parole en public: les samedis 15 et 29 novembre, 9h à 12h30

Organisation de réunions/temps collectifs: les samedis 6 et 13 décembre, 9h à 12h30.

À la direction de la Participation citoyenne, 15 avenue du Rhin, Strasbourg

stras.me/formation-dpc

STRASBOURG

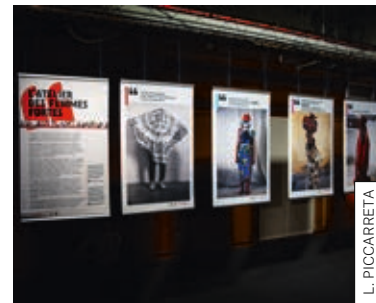
L'art contre les violences faites aux femmes

► LE 25 NOVEMBRE

Pour sa 15^e édition, le colloque de lutte contre les violences faites aux femmes proposera une programmation autour des enjeux de l'art et des inégalités de genre. Ou comment le monde de l'art et de la culture, qui peuvent être des lieux de violences, sont aussi des espaces de lutte,

de prise de conscience mais aussi, d'émancipation, voire de réparation.

Au Palais de la musique et des congrès. Plus d'informations et inscriptions préalables sur stras.me/colloque-femmes-2025



L. PICCARRETA

PÉTITION

Stop au projet immobilier Rue Cerf Berr

► JUSQU'EN FÉVRIER 2026

«Alors que la qualité de vie se dégrade dans le quartier des Poteries, un projet immobilier prévoit la construction de nouveaux logements rue Cerf Berr, sur l'un des derniers terrains encore libres. Nous demandons l'abandon de ce projet, qui ne ferait qu'aggraver la saturation du quartier, ainsi que l'ouverture d'une véritable concertation citoyenne réunissant habitant-es, élu-es et acteurs associatifs, afin de préserver ce bien commun essentiel à notre cadre de vie.»

stras.me/petition-cerf-berr

En P'tit



E. REY

Quartier de fouilles

Tu connais peut-être l'arrêt de bus Romains, ou les rues «des empereurs» (Marc-Aurèle, Constantin, etc.), ou encore la nouvelle aire de jeux en forme de camp de légionnaires du parc des Romains? Ces endroits sont situés à Koenigshoffen, où des Romains ont effectivement vécu il y a près de 2000 ans.

Aujourd'hui, le quartier se développe: avant les chantiers, des archéologues font des fouilles dans le sol. Elles et ils trouvent régulièrement de nouveaux objets ou restes de maisons qui permettent de mieux connaître ce passé.

Le chiffre

6000

légionnaires occupaient, au III^e siècle, le camp militaire installé au centre-ville de Strasbourg, qui s'appelait alors **Argentorate** (ou **Argentoratum**).

Le savais-tu?

L'actuelle route des Romains, qu'emprunte le tram, était une importante **voie romaine**, qui reliait Strasbourg à Saverne.

3 QUESTIONS À

Quentin Richard

directeur du Musée archéologique

1 Que faisaient les Romains à Koenigshoffen?

Le camp de légionnaires était au centre-ville: dans ce quartier périphérique, il y avait à la fois une **nécropole**, l'équivalent de nos cimetières, et des artisans, qui se sont installés pour faire du commerce avec les légionnaires. On a retrouvé de nombreuses **stèles funéraires** le long de la route des Romains, ainsi que des objets du quotidien et des tuiles fabriquées sur place.

2 Quelles informations peut-on trouver sur ces stèles?

Les inscriptions sur ces pierres tombales renseignent sur l'identité et l'âge du défunt, mais aussi sur son activité militaire, sur sa famille... Les sculptures décoratives permettent de comprendre l'influence des Romains sur les techniques des artisans, le calcaire utilisé pour certains monuments montre qu'il y avait du commerce avec la région de Metz. La nécropole permet aussi de mieux comprendre les rites de la société romaine. C'est très riche!

3 Aujourd'hui, ces objets et stèles sont en partie visibles au Musée archéologique...

La moitié des salles de notre musée, au palais Rohan, sont consacrées à l'époque romaine. On trouve dans nos collections des stèles mais aussi des objets de la vie courante, des maquettes, des reconstitutions d'habitat, etc. Nous organisons des visites et des ateliers pour les familles et pour les enfants, où l'on propose de faire de la mosaïque ou de fabriquer une fibule: c'est une agrafe qui servait à attacher les vêtements. {L.G}

Merci aussi à Géraldine Alberti, archéologue à l'Inrap, pour ses explications.



La ferme de la Ganzau cultive une cinquantaine de variétés de fruits et légumes bio. P. STIRNWEISS

STRASBOURG TERRE D'AGRICULTURE

Par son action, la Ville pérennise les terres agricoles, développe le bio et encourage le renouvellement des générations d'exploitantes et exploitants.

Il faut monter au cinquième étage du parking Starlette, au cœur du projet urbain Deux-Rives, pour trouver une partie de l'exploitation agricole d'Anaïs Meyer. Ici, la safranière loue à la Ville une terrasse de 1400 m² depuis le 1^{er} juillet. Elle y a planté 13500 bulbes de crocus dont elle récoltera les fleurs. Viendra ensuite le temps de couper le pistil dont provient le safran. «Je fais tout de mes mains, il n'y a ni arrosage, ni pesticide», explique

celle qui fut enseignante pendant douze ans. La Ville a également mis à sa disposition, depuis 2023, un espace test de 1700 m² à la Robertsau, pour assurer la réussite de sa reconversion. La trajectoire d'Anaïs Meyer illustre l'engagement de la Ville et de l'Eurométropole en faveur du renouvellement des générations d'agriculteurs. «Pour trois exploitants qui partent à la retraite, seulement deux s'installent. C'est insuffisant», constate Anne Frankhauser, chargée de mission agriculture. Aussi les

« Je fais tout de mes mains, il n'y a ni arrosage, ni pesticide

» ANAÏS MEYER, PRODUCTRICE DE SAFRAN

services de la collectivité sont-ils allés au-devant des cultivateurs de plus de 55 ans du territoire pour leur proposer, avec leurs partenaires, d'accompagner la reprise de leur exploitation. Le changement d'exploitant est, en effet, un moment charnière: sur les terres dont elle est propriétaire, c'est la seule opportunité qu'a la Ville pour orienter la production vers une agriculture biologique et nourricière (lire page suivante). Ces temps d'échange avec les agriculteurs ont notamment permis aux services de la collectivité d'organiser la mobilité foncière autorisant la création de la Zone d'activité agricole Mélanie à la Robertsau. 7,51 ha de surface agricole sous bail rural à clauses environnementales y font l'objet d'un appel à manifestation d'intérêt. Une manière de pérenniser les surfaces agricoles régulièrement grignotées par l'urbain.

DÉBOUCHÉS ET VISIBILITÉ. «3% des produits que nous avons dans notre assiette proviennent de Strasbourg et de l'Eurométropole. Au vu de la surface agricole sur le territoire, on pourrait arriver à 8%», poursuit Anne Frankhauser. L'ensemble des actions menées en faveur du développement d'une agriculture

Les cantines, un débouché de choix

Les marchés de la restauration scolaire sont un levier efficace pour soutenir l'agriculture locale et régionale.

nourricière est guidé par le Projet alimentaire territorial. Le suivi de cette feuille de route de la Ville et de l'Eurométropole est assuré par un comité partenarial réunissant l'ensemble des acteurs du système alimentaire. Un des enjeux principaux pour la municipalité est d'assurer des débouchés pour la production locale issue d'une agriculture durable. Cela passe par la commande publique: les marchés des cantines scolaires (lire ci-contre); l'ordonnance verte permettant, depuis 2022, d'approvisionner les Strasbourgeoises enceintes en légumes bio et locaux; mais aussi l'aide alimentaire estivale assurée par la Ville. Outre les 27 marchés de plein vent réunissant 81 producteurs chaque semaine à Strasbourg, la municipalité facilite également l'installation de points de vente collectifs au centre-ville. C'est le cas de la Nouvelle douane, dont le contrat sera renouvelé en octobre, et de Kooma, à la Krutenau, au capital duquel la Ville et l'Eurométropole ont pris part. De quoi rapprocher consommateurs et producteurs, ces derniers bénéficiant d'une visibilité accrue par deux manifestations annuelles: les Rendez-vous de l'alimentation et le Tour des fermes.

FERMES URBAINES. Par une meilleure connaissance des métiers de la terre, ces événements récurrents doivent permettre de susciter des vocations, à l'instar de la création de fermes urbaines dans les quartiers strasbourgeois. Certains de ces projets d'agriculture urbaine ont vu le jour dans le cadre du projet Cité fertiles, au Neuhof, à la Cité de l'III et à l'Elsau. Des partenaires associatifs y portent des projets d'agriculture nourricière et biologique avec une forte dimension pédagogique à destination des scolaires, mais aussi des habitantes et habitants alentour. Faire connaître le monde agricole, c'est aussi un des fers de lance de Nicolas Burgmann, gérant de la ferme de la Ganzau, au Neuhof. Au cœur de son exploitation maraîchère biologique, une ferme éducative accueille des groupes venant aussi bien de crèches, d'écoles, d'instituts spécialisés que d'Ephad. Parmi les visiteurs seniors, certains se souviennent peut-être qu'autrefois maïs, blé et orge occupaient l'espace aujourd'hui destiné à la culture de tomates, courges, courgettes, carottes, poireaux et betteraves. La culture nourricière biologique est un défi, «*puisque les années se suivent et ne se ressemblent pas avec le changement climatique*», témoigne Nicolas Burgmann. Un défi que la clientèle est prête à soutenir, elle qui se presse à la ferme chaque vendredi, jour de vente directe. {AD}

➔ Depuis la rentrée, 75% des écolières et écoliers strasbourgeois inscrits à la cantine mangent du pain bio chaque midi. Après les restaurants scolaires des quartiers Centre-ville, Gare, Krutenau, Robertsau, Esplanade et Conseil des XV, c'est au tour de ceux de Neudorf, du Port-du-Rhin, de HautePierre et de Cronembourg de bénéficier de livraisons quotidiennes en provenance de sept boulangers du territoire.

STRUCTURER UNE FILIÈRE. Les artisans volontaires ont été démarchés par la Fédération des boulangers 67, titulaires du marché passé par la Ville. La farine bio provient majoritairement d'Alsace, ou, a minima, du Grand Est. Le pain est confectionné le matin, tranché en boulangerie et livré directement aux écoles. «*À partir de 2026, une fois que tous les restaurants scolaires du territoire seront approvisionnés, ce seront en tout 400000 euros par an qui reviendront aux acteurs du territoire*», constate Lydie Deloffre, cheffe de projet stratégie globale de la

restauration scolaire et petite enfance pour la municipalité. Du meunier à la corbeille à pain des restaurants scolaires, ce marché permet de structurer localement la filière de blé bio.

LÉGUMINEUSES LOCALES. «*Les cantines sont un appui opérationnel du Projet alimentaire territorial (lire page précédente)*», insiste l'agente. 50% des repas qui y sont servis sont issus de l'agriculture biologique, dont deux tiers produits localement. En tout, 30% des menus sont confectionnés avec des produits locaux, avec un objectif à atteindre de 60%. À ce titre, l'opération Fabuleuses légumineuses est une réussite. L'an dernier, ce sont 556 sites de restauration collective qui ont cuisiné, pendant une semaine, des repas à base de légumineuses produites localement, permettant ainsi de toucher plus de 106000 personnes. De quoi consolider et faire connaître la production territoriale. {AD}



Un tiers des menus des cantines scolaires est composé de produits locaux. J. DORKEL

300

hectares de terres agricoles à Strasbourg

5

marais sur le ban communal

50%

de produits bio dans les cantines scolaires

Agir pour la transition

En tant que propriétaires de terres agricoles, la Ville et l'Eurométropole de Strasbourg encouragent le passage en bio.



Au 5^e étage du parking Starlette, Anaïs Meyer cultive du safran. P. STIRNWEISS

➔ «*La Ville a fait évoluer la manière dont elle attribue les baux sur son foncier*», annonce Mario Bon, chargé de mission agriculture. Propriétaire de terres agricoles en dehors du ban communal, la municipalité, également gestionnaire des terrains de la Fondation de l'Œuvre Notre-Dame (OND), entend agir sur la manière dont sont exploitées ses parcelles en fermage.

CLAUSES ENVIRONNEMENTALES. À la faveur du départ en retraite d'agriculteurs sans repreneurs au sein de leur famille, la municipalité soumet aux nouveaux exploitants des baux ruraux à clauses environnementales. Parmi les seize clauses prévues, les agriculteurs s'engagent notamment à ne pas retourner des prairies, à respecter le cahier des charges de l'agriculture biologique, à réduire ou ne plus utiliser des produits

phytosanitaires ou des engrais de synthèse, ainsi qu'à planter et entretenir des haies. L'évolution se fera sur le temps long. En 2025, une dizaine d'hectares ont fait l'objet d'un changement de bail; en tout, 40 hectares ont été concernés ces cinq dernières années.

TRAVAIL PARTENARIAL. Pour accélérer la transition, la Ville et l'Eurométropole ont également signé, en avril, un partenariat avec le chapitre de Saint-Thomas et l'Union des églises protestantes d'Alsace et de Lorraine, propriétaires, à eux deux, de plus de 3200 hectares de terres agricoles. Les parties sont désormais liées par une convention-cadre prévoyant avant tout la préservation des espaces agricoles, le développement d'une agriculture respectueuse de l'environnement et le soutien à la structuration d'une filière locale. {AD}



Le cabinet du naturaliste Jean Hermann est à l'origine des collections du musée. P. BASTIEN

AU MUSÉE ZOOLOGIQUE, UN DIALOGUE ENTRE SCIENCES ET SOCIÉTÉ

Pendant les six ans de chantier, les parcours et l'architecture du bâtiment ont été repensés: 1800 spécimens restaurés sont présentés dans une scénographie stimulante.

➔ Franchir les portes du 29 boulevard de la Victoire, c'est une invitation à lever le regard: un imposant squelette de baleine semble en lévitation à quelques mètres du sol. Au-dessus du cétacé, des dizaines d'animaux naturalisés forment un paisible tourbillon sur toute la hauteur du bâtiment. Le hall d'accueil du Musée zoologique, qui a rouvert ses portes au public le 19 septembre, propose une entrée dans le vif du sujet. «On est tout de suite confronté à la richesse de la biodiversité et invité à s'interroger sur la place de l'être humain dans ce foisonnement du vivant», observe Sébastien Soubiran, directeur du Jardin des sciences de l'Université de Strasbourg.

GALERIE DES OISEAUX. Le Musée zoologique, inscrit dans le réseau des onze musées de la Ville de Strasbourg, présente la particularité d'être géré conjointement par la collectivité et par l'Université. L'étroite collaboration entre les deux structures a permis de mener à bien un chantier de six ans, à la fois sur le bâtiment, sur la scénographie et sur les collections. Il en résulte un équipement inscrit dans les enjeux actuels, «un musée pensé pour renforcer les liens entre sciences et société», comme le décrit

son directeur, Samuel Cordier. L'exposition permanente propose d'aborder la classification des espèces, notamment grâce à la galerie des oiseaux, et rappelle l'importance des collections zoologiques pour la recherche. Le parcours démarre par une évocation du cabinet d'histoire naturelle de Jean Hermann, naturaliste du XVIII^e siècle à l'origine des premières collections du musée. «Les spécimens ont été restaurés, mais en gardant les traces des interventions de l'époque», commente Samuel Cordier. Le loup, par exemple, ne serait pas naturalisé de cette façon aujourd'hui, mais préserver cet état permet de mieux comprendre l'histoire des sciences.»

TOTEMS. D'autres espaces sont aussi des témoignages de l'évolution des sciences et de leur enseignement, à l'instar des «Blaschka», 58 modèles en verre d'organismes marins réalisés au XIX^e siècle. Une salle d'exposition semi-permanente est consacrée

«**C'est un musée inclusif et accessible.**

» ENRICA ZANIN, VICE-PRÉSIDENTE DE L'UNIVERSITÉ

5

biotopes du territoire strasbourgeois, des égouts à la cathédrale, sont présentés dans l'exposition temporaire «BiodiverCité, les animaux de la ville», qui se tiendra jusqu'au 31 décembre 2026.

à la baie de Sagami, au Japon, «un lieu d'étude dès le XIX^e siècle». Un autre espace semi-permanent est dédié au Rhin supérieur: biodiversité, présence du fleuve dans l'héritage culturel, impacts des aménagements sur le biotope, émergence des mouvements écologistes locaux sont abordés grâce à une scénographie dynamique. Tout le parcours est ponctué de films, de dispositifs tactiles ou interactifs, d'ambiances sonores et d'explications adaptées aux enfants. «C'est un musée inclusif et accessible, tant physiquement que scientifiquement. Tous les publics peuvent y circuler et y trouver de l'information», résume Enrica Zanin, vice-présidente de l'Université de Strasbourg. Des espaces de médiation sont également prévus dans les différentes salles. Enfin, sept spécimens «totems» sont mis à l'honneur: le loup, le morse, l'éléphant de mer, le gorille, le crocodile, l'éléphant d'Asie et le cœlacanthe font l'objet d'un focus, à la fois historique, scientifique et culturel. {LG}

BASKET-BALL

L'immense défi des joueuses de la SIG

Repêchées au cœur de l'été pour retrouver la Ligue 2 professionnelle, elles vont devoir se sublimer pour ne pas reprendre l'ascenseur.



Camille Lenglet porte le numéro 7. A. HEFTI

➔ Battues en barrage d'accession mi-mai, les protégées du coach Yannis Lefrang ont profité des déboires financiers d'autres clubs pour obtenir leur repêchage le 7 août et ainsi retrouver la Ligue 2 professionnelle, un an après l'avoir quittée. Les dauphines de Monaco lors du dernier exercice de Nationale 1 vont débiter à domicile contre les Haut-Viennoises de Feytiat, le 27 septembre. «C'est tout de même un accomplissement, bien que l'on n'ait pas obtenu cette montée sportive», défend la capitaine Camille Lenglet, 27 ans. Cela représente beaucoup de joie mais aussi un peu de pression. Nous sommes face à un nouveau challenge. La L2, c'est plus intense physiquement et tactiquement. Les erreurs qu'on faisait en N1, elles seront toutes sanctionnées cette fois-ci.»

LE CHAUDRON DU HALL DE LA POSTE.

La troupe du nouveau président Vincent Szulc devra éviter les deux dernières places du championnat de quatorze équipes. «Le point fort, c'est notre groupe, estime encore la meneuse de jeu. Nous sommes toutes unies par la volonté de travailler dur et de nous tirer vers le haut mutuellement. Il y aura des défaites, mais il faudra être prêtes à repartir au combat à chaque fois.» Alors qu'une nouvelle salle de 2000 places, près des stades de rugby et de foot à Illkirch-Graffenstaden, sera livrée début 2027, les basketteuses de la SIG vont avoir besoin du soutien des supporters et supportrices, ces prochains mois, dans leur hall de la Poste. «C'est quasi-plein à chaque match, cela ressemble à un petit chaudron qui bouillonne», conclut la Vendéenne, recrutée par le club à l'été 2023. {TP}

{SIGASSOCIATION.ALSACE

La vie des résidents de Rembrandt en BD

En partenariat avec CDC Habitat, la compagnie Lu² publie une bande dessinée inspirée de la vie des habitant·es. Objectif: les accompagner après la transformation de leur immeuble.

➔ Une bande dessinée qui illustre la vie des habitantes et habitants de la résidence Rembrandt vient d'être imprimée à 500 exemplaires et distribuée gratuitement dans le quartier de l'Elsau. L'objectif de ce projet, porté en 2024 par la compagnie Lu² en collaboration avec le bailleur social CDC Habitat, était d'encourager la population de la résidence Rembrandt à échanger entre voisins et ainsi à mieux se connaître. C'est aussi une manière de «*marquer les mémoires et le rythme de changement du quartier*», affirme Lucile Rimbert, directrice de la compagnie Lu².

RÉSIDENCE INTERGÉNÉRATIONNELLE.

En effet, cette initiative a été lancée après la réhabilitation de la résidence engagée en 2023 par CDC Habitat. L'immeuble accueille aujourd'hui 97 logements,

contre 88 avant sa transformation, et les huit logements familiaux supplémentaires ont fait de cette résidence, initialement sénior, une résidence intergénérationnelle. La compagnie Lu² collabore avec CDC Habitat depuis 2021 à l'Elsau. Elle mène ainsi différents projets artistiques dans les immeubles du bailleur social. À Rembrandt, elle assiste également les locataires dans l'organisation d'animations, d'activités et d'événements au sein de la résidence, en particulier dans le salon du quatrième étage. Pour CDC Habitat, l'enjeu de ces projets est d'accompagner les résidentes et résidents «*dans l'appropriation et la pérennisation de l'usage des lieux, notamment en faisant vivre la salle commune*», affirme Vinciane Schmitt, directrice d'agence CDC Habitat nord-est. {S a S}



Les projets artistiques et de loisirs favorisent la rencontre. E. CEGARRA



P. DISDIER

EXPOSITION

En quête d'Orient

Des photographies inédites retracent le parcours de quatre archéologues.

➔ Sur l'un des clichés figure l'imposante citadelle d'Alep en 1924, tandis qu'un autre montre la colonnade de Palmyre avant restauration en 1929. Cette série d'images exposées à la Misha a été redécouverte récemment par deux chercheuses lors d'une campagne d'inventaire dans les archives de l'Université. Géraldine Mastelli Weissrock et Maria Noussis, commissaires de l'exposition, ont entrepris un véritable travail d'enquête pour déterminer les lieux, les dates et les auteurs de ces prises de vues, à travers lesquelles se racontent les premières missions archéologiques en Orient. Leur parcours dévoile, entre fouilles et scènes de vie, le quotidien de quatre archéologues, Paul Perdrizet, Henri Seyrig, Daniel Schlumberger et Albert Gabriel. Rattachés pour la plupart à l'Université de Strasbourg et à l'École française d'Athènes, ces explorateurs et éminents professeurs ont joué un rôle déterminant dans la création des instituts français de recherche archéologique en Turquie, en Syrie, au Liban, et jusqu'en Afghanistan durant l'Entre-deux-guerres. {PL}

«EN QUÊTE D'ORIENT - DESTINS CROISÉS D'ARCHÉOLOGUES DURANT L'ENTRE-DEUX-GUERRES», JUSQU'AU 13 OCTOBRE; MISHA.FR ENTRÉE LIBRE.



DR

DUATHLON

Emma Wasser, tout pour la médaille

La duathlète de l'ASPTT Strasbourg, sacrée championne de France en avril, a l'ambition de grimper sur un podium international en 2026.

➔ «*C'est la meilleure saison de ma carrière, et de loin!*», affirme d'emblée Emma Wasser. Licenciée depuis 2014 à l'ASPTT Strasbourg, l'athlète de 25 ans, a obtenu son premier titre national Élite le 5 avril, à Mâcon, six ans après son sacre dans la catégorie des juniors. Trois semaines plus tard, elle a pris la sixième place des championnats d'Europe à Rumia (Pologne), avant de faire encore mieux aux Mondiaux de Pontevedra (cinquième). En Galice, la protégée du coach Dorian Demeer a été médaillée d'argent en relais mixte avec Thomas Laurent. Dans cette discipline exigeante (5 km à pied; 20 km de vélo; 2,5 km à pied), la chargée de communication à la Compagnie des transports du Bas-Rhin, qui s'entraîne douze à quinze heures par semaine, briguera le podium européen (en Espagne en juin) ou mondial (à Abu Dhabi en novembre) en 2026. «*Je vais tout mettre en place pour cette médaille, je sais que je n'en suis pas loin*», soutient Emma Wasser. {TP}

{ASPTTSTRASBOURGTRIATHLON.COM}



D. BETTIES

CINÉMA

Clin d'œil d'outre-Rhin

Le festival du film en langue allemande Augenblick revient dans les salles obscures du 4 au 21 novembre prochains.

➔ Pour sa 21^e édition, le festival Augenblick propose 50 films projetés dans 45 cinémas d'Alsace et de Lorraine. «*Soit plus de 1300 séances pour découvrir des films allemands, suisses et autrichiens sous-titrés en français, destinés à tous les publics*», précise Sadia Robein, déléguée générale et artistique du festival. Si le programme complet sera détaillé le 4 octobre sur le site d'Augenblick, l'affiche du festival dévoile l'une de ses invitées d'honneur, l'actrice allemande d'origine ougandaise Florence Kasumba (photo). «*Connue du grand public allemand pour ses rôles dans la série policière culte Tatort ou encore dans le film d'action Black Panther issu de l'univers Marvel, Florence Kasumba aura carte blanche durant le festival pour présenter à l'écran des histoires de femmes et d'émancipation*», détaille Sadia Robein. Le festival, qui promeut la nouvelle production d'outre-Rhin, proposera également un film du patrimoine cinématographique restauré. En 2024, Augenblick a attiré 75000 spectateurs, dont un large public scolaire accompagné des enseignants avec lesquels le festival travaille en amont. {LD}

{FESTIVAL-AUGENBLICK.FR}



DR

RENCONTRES

Musiques et chants sacrés

Le plus œcuménique des festivals français, les Sacrées Journées, revient pour une treizième édition du 5-19 octobre.

➔ On connaît le principe : des artistes et des formations venus du monde entier proposent des concerts uniques dans des lieux sacrés: cathédrale, mosquée, pagode, temple... L'idée est de créer un joyeux mélange et de démontrer ainsi que la rencontre des musiques, chants et danses de cultures, religions et spiritualités différentes crée une confluence de fraternité et de paix. La quinzaine, pour autant, ne se limite pas aux concerts! Elle invite également à une réflexion sur la place des musiques sacrées dans notre monde contemporain. «*Des conférences et des débats interrogeront leur rôle face aux défis actuels, de la quête de spiritualité à la préservation de notre planète*», explique Michel Jermann, le président du festival. Un festival qui a bien grandi depuis sa création par Jean-Louis Hoffet, après avoir traversé quelques écueils à cause de la crise sanitaire. Certains y verront comme un petit miracle. {PS}

{SACREESJOURNEES.EU}

SPECTACLES

Jazz le mardi, rire le jeudi

► SEPTEMBRE À DÉCEMBRE

Depuis son installation, Quai de scène multiplie les initiatives originales et les rendez-vous thématiques. Ainsi, «le Nid du jazz» réunit chaque mardi les meilleurs spécialistes du genre dans une atmosphère intimiste, alors que le jeudi c'est le «Quai du rire» qui s'empare de la scène, avec des soirées stand up. Beaucoup d'autres propositions sont à découvrir sur le site de l'association.

5, quai du Général-Koenig. quaidescene.fr

THÉÂTRE JEUNE PUBLIC

Comédie réconfortante

► 15 AU 17 OCTOBRE

Ibrahim cesse de jouer avec son copain Arthur, parce que celui-ci n'est pas arabe. En réaction, Arthur va se transformer en arabe, avec la complicité de son copain, suscitant l'incompréhension de sa mère et de la maîtresse d'école. Voilà pour le fil rouge de cette comédie, Arthur et Ibrahim, destinée aux jeunes, à partir de 9 ans, et à leur famille.

Taps Scala, 96 route du Polygone. Tarifs: 6 et 10 euros. taps.strasbourg.eu

EXPOSITION

Stand up for your rights

► DU 4 OCTOBRE AU 8 MARS

Il y a 50 ans naissait, dans le quartier de Hackney, un collectif londonien féministe. Neuf artistes réunies sous le nom de Hackney Flashers multipliaient panneaux, collages, photomontages, dessins et slogans afin de rendre visibles les stéréotypes sexistes de la publicité, le confinement des mères au foyer par manque de moyen de garde et l'inégalité salariale avec les hommes. Aussi provocatrices que les Suffragettes au début du siècle, elles attaquent frontalement les clichés, fomentent de l'agitprop et de la contre-propagande sur leur temps-libre. Elles ne signent pas leurs pièces, investissent les lieux de défense des droits sociaux et l'espace public plutôt que les musées et galeries. Camille Richert, spécialiste de ce mouvement, invite trois artistes-chercheuses au Ceaac afin de réemprunter cette ligne artistico-politique. Claude Dugit-Gros, Julie Luzoir et Pascaline Morincôme actualisent ces regards engagés sur des sujets où la société n'a pas tant évolué.

Au Centre européen d'actions artistiques contemporaines, 7 rue de l'Abreuvoir. ceaac.org

THÉÂTRE

Un père et manque

► 15 AU 17 OCTOBRE

Dans *La Distance*, Tiago Rodrigues présente un monde dystopique où l'amour ne tient qu'à un fil.

C'est le grand retour du directeur du Festival d'Avignon au Maillon avec sa dernière pièce, créée cet été. Un duo, à la manière du sublime *Antoine et Cléopâtre*, où l'amour de deux puissants se heurtait aux enjeux du monde. Cette fois, un père et sa fille dialoguent à distance: lui, médecin coincé sur Terre, dans les *seventies*, elle recluse sur Mars avec «*les oubliants*» qui ont déserté leur planète d'origine en totale décrépitude. Comme eux, elle a signé un protocole d'oubli effaçant, chaque jour un peu plus, les souvenirs de sa mémoire. Le temps leur est compté. Si le père voulait changer le monde, la fille a changé de monde. En échanges de missives, textos, lettres, les déclarations larvées deviennent aveux et les reproches fusent. Placés dos à dos, leurs regards nous sont offerts dans le tournoiement fou d'un plateau multipliant les révolutions planétaires sur lui-même. Il nous laisse ivres face au vertige d'un futur plein de deuils irréversibles et d'incompréhensions



Un dialogue à travers le temps et l'espace. C. RAYNAUD DE LAGE

formant un abîme de solitude face à ce qui ne sera bientôt plus. L'utilisation de la science-fiction comme prétexte à l'invention d'une situation inexorable dit beaucoup de nos peurs actuelles, comme de ce qui nous sépare, petit à petit. [TF] Au Maillon, 1 boulevard de Dresde maillon.eu

EXPO

Le concert des anges

► JUSQU'AU 21 DÉCEMBRE

Du pilier des anges de la cathédrale aux statues, fresques et sculptures, les créatures célestes se révèlent musiciennes. Représentés jouant d'un instrument ou chantant avec une partition en mains, les anges musiciens ont connu une large diffusion au Moyen Âge. Le parcours présenté à la BNU éclaire leur histoire à travers la philosophie, la théologie, l'histoire de l'art et la musicologie. Il donne aussi à entendre la musique issue de partitions conservées dans des manuscrits de la BNU et montre une série d'instruments médiévaux reconstitués, grâce à un partenariat avec des archéo-luthiers, à partir de leurs représentations.

bnu.fr; mardi-samedi 10h-19h, dimanche 13h-19h, entrée libre.

CONCERT

Malou, l'aventurier

► 14 OCTOBRE

Nouveau spectacle de Kawatarō, *Malou!* est une plongée dans les mystères de la vie, le bonheur des petites choses et des découvertes imprévues. Le trio composé de Louis Aguilar, Lara Pitten et Mélissa Vanauberg évolue dans un monde bleu clair où les émotions se dévorent à pleines dents. Sur des rythmes pop acidulés, on frissonne de plaisir et on rit de bon cœur. Les chansons tissent une toile sensible pour une aventure touchant aussi bien les petits que les grands qui les accompagnent.

À L'Espace Django, dès 7 ans espacedjango.eu

IMPRO

Titre mondial en jeu

► 16 AU 25 OCTOBRE

Place forte de l'impro, Strasbourg accueille le 31^e mondial, le plus ancien tournoi du monde, qui verra s'affronter cinq équipes francophones de haut niveau, issues du Québec, de Belgique, de Suisse, de France et du Maroc, pour qui ce sera la première participation. Au programme, 10 matches au CSC du Fossé des Treize et une finale qui se déroulera au Point d'Eau, à Ostwald.

Tarifs 8, 10 et 12 euros. mondial-impro.com

MUSIQUE

Pop française

► 23 OCTOBRE

On a connu un Balladur, qui vendait des millions de t-shirts pour financer sa campagne présidentielle, mais c'est de l'histoire ancienne. Le Balladur qui écume les scènes depuis une dizaine d'années est un duo qui balance pas mal. «*On fait de la musique un peu kitchouille pop, j'aime bien qu'on ait un nom un peu effrayant*», sourit Romain, l'un des deux lascars du groupe.

La Grenze, 19 rue Georges-Wodli. 20h. 10 euros (prévente) et 13 euros (caisse du soir). lagrenze.eu

CONCERT

BO mythiques

► 23 OCTOBRE

Nul n'a oublié l'harmonica de Charles Bronson dans *Il était une fois dans l'Ouest*, le chef d'œuvre de Sergio Leone, dont la bande originale était signée Ennio Morricone, compositeur italien aux multiples succès. On retrouvera bien sûr cette composition mythique, et beaucoup d'autres (*Le bon, la brute et le truand*, *Le clan des Siciliens*...), au long d'une soirée entièrement dédiée aux plus grandes musiques de films.

PMC, Salle Erasme. 20h. Tarifs: 45 à 65 euros. strasbourg-events.com

THÉÂTRE

Coupé décalé

► 4 AU 14 NOVEMBRE



Un huis clos dans un salon de barbiers. K. KONADU

Une adaptation francophone de Barber Shop Chronicles, succès britannique, explore les masculinités noires.

Junior Mthombeni et Michael De Cock créent une «version continentale» de la pièce de l'auteur britannique d'origine nigériane Inua Ellams. Un huis clos dans des salons de barbiers, safe place autant que lieux où les afro-descendants peuvent être eux-mêmes, sans subir les jugements racistes et l'agressivité habituels de l'espace public. S'y projettent leurs paroles, leurs problèmes et leurs confidences, l'humour face à l'hostilité de sociétés occidentales marquées par la défiance. Dans la version initiale, ce salon voyageait de Londres à Lagos, Accra ou Johannesburg, déployant autant de communautés et de langues locales. Dans la version française, Bruxelles sert de capitale et Dakar, Kinshasa ou Abidjan de points d'écho pour explorer les correspondances et différences entre communautés

francophones et anglophones. Comment la langue les modifie-t-elle? Quelles sont les caractéristiques et les problèmes des diasporas? Autant de questions qui jalonnent les échanges fusant entre les personnages, sur fond de répliques acerbes qui tapent juste. Y passent tous les problèmes, sociétaux et intimes: rapport aux parents et au pays, quête d'argent et de business, relations amoureuses et regard sur les aléas politiques des pays d'adoption en proie à un repli identitaire et à une montée de l'extrême droite. Après un casting 100% féminin dans *Dear Winnie*, autour de la militante et compagne de Mandela, Junior Mthombeni et Michael De Cock inversent les choses avec un plateau rempli d'hommes noirs contant leur réalité. Le duo ajoute une comédienne qui offre un contre-point et bouscule le regard. [TF]

Au TNS (Salle Bernard-Marie Koltès), place de la République. tns.fr

DANSE

Jusqu'à épuisement

► 3 AU 11 OCTOBRE



Kaori Ito signe Dance Marathon Express, nouvelle création pop et cruelle.

Avec une équipe suisse-franco-coréo-japonaise, la directrice du TJP crée un impitoyable marathon de danse revisitant les modes depuis les danses traditionnelles des paysans du début de la modernité jusqu'aux années 1990. Dans le night-club japonais de cette histoire, un seul danseur devra triompher, multipliant les interprétations extravagantes.

Ceux qui ne peuvent suivre le rythme infernal des airs populaires se succédant sont éliminés tour à tour. Ils se retrouvent aux toilettes et donnent vie à un conte onirique de Kenji Miyazawa tissant un lien avec la puissance et la persistance des notions de sacrifice et d'exclusion dans la société nipponne. [TF] Au TJP Grande Scène, 7 rue des Balayeurs, dès 9 ans tjp-strasbourg.fr

EXPOSITION

Métiers d'art

► 7 AU 11 NOVEMBRE

Voilà un événement qui a su gagner en notoriété au fil des années. Aussi bien auprès du public, de plus en plus nombreux, qu'auprès des artistes et artisans qui exposent leurs créations les plus originales et les plus audacieuses. Les métiers d'art sont bien vivants, et le salon Résonances, véritable référence dont la réputation dépasse largement les frontières, en constitue la preuve éclatante.

Parc des expos. Tarifs: Gratuit (-18 ans, étudiants) et 7 à 20 euros. salon-resonances.com

DISQUE

Les Percussions à un tournant

► 4 DÉCEMBRE

Les Percussions de Strasbourg ajoutent une pièce de choix à leur abondante discographie: le nouvel album, Minimal, se veut une ouverture vers des influences jazz, pop ou classique et marque ainsi un tournant dans le parcours de cet ensemble créé en 1962. Actuellement en tournée mondiale, le groupe sera de retour le jeudi 4 décembre, à 20h au Théâtre de Haute-pierre, pour une unique «Release party».

percussionsdestrasbourg.com

Tribunes

Les tribunes sont rédigées sous la seule responsabilité des groupes politiques. Elles n'engagent en rien la municipalité.

STRASBOURG ÉCOLOGISTE ET CITOYENNE

Renforcer les services publics, répondre aux revendications sociales

Alors que nous célébrons le 80^e anniversaire de la sécurité sociale, nous affirmons qu'il est possible encore aujourd'hui de changer de cap afin de reconstruire le pacte social pour les générations futures.

«Le service public, c'est le patrimoine de ceux qui n'en ont pas» disait Jaurès. C'est aussi un véritable droit et l'une de nos plus belles conquêtes sociales qu'il nous faut protéger. C'est une avance de l'État français qui ne doit pas se perdre, c'est la réponse aux revendications historiques et répétées de la population: financer les retraites, l'hôpital public, l'éducation, accéder à un logement, à de la nourriture, à de l'énergie.

C'est la France des services publics que le peuple réclame, c'est l'identité nationale que nous défendons et l'avenir que nous proposons.

À Strasbourg, c'est l'orientation que nous avons prise dès 2020, en travaillant dans l'ultra proximité et l'équité territoriale, en sortant enfin de cette «ville à deux vitesses», en observant au cas par cas les situations pour y trouver les solutions les plus adaptées au long terme et les mettre en place petit à petit. On pense particulièrement au quartier de l'Elsau qui bénéficie désormais d'une maison urbaine de santé, d'un centre dentaire, d'une boulangerie, d'un supermarché, d'un distributeur de billets, d'un espace France service et d'une maison de services au public qui regroupera dans quelques mois un centre médico-social, une médiathèque, une mairie de quartier.

À Strasbourg, notre position est claire depuis le premier jour: nous avons déclaré l'urgence climatique et organisé notre action autour de 3 piliers indissociables: l'écologie, le social et la démocratie. À l'heure du bilan, nous pouvons affirmer que chacune de nos actions a été vue et conçue à travers ces prismes.

Nous affirmons qu'écologie et justice sociale ne font qu'un et forment ensemble le socle de confiance de la démocratie, tant mis à mal aujourd'hui.

En responsabilité de la ville de Strasbourg depuis plus de 5 ans, nous avons pris la mesure de la situation. Espérer un avenir meilleur a été pour nous un verbe d'action. Nous construisons dès aujourd'hui, avec vous, la ville résiliente de demain.

STRASBOURG
ÉCOLOGISTE & CITOYENNE

LE GROUPE DES ÉLU-ES STRASBOURG ÉCOLOGISTE ET CITOYENNE

GROUPE DE 41 ÉLU-ES CO-PRÉSIDENT PAR FLORIANE VARIERAS ET BENJAMIN SOULET

FACEBOOK: @ELUESSEEC
INSTAGRAM: ELUES_SEEC
SITE INTERNET: WWW.ELUS-SEEC.EU

POUR LA JUSTICE SOCIALE ET L'ÉCOLOGIE POPULAIRE
GROUPE DES ÉLU-ES COMMUNISTES ET CITOYEN-NE-S

Avec le permis de louer, un cap franchi pour le logement digne à Strasbourg!

Les élu-es communistes et citoyen-nes portent une ambition claire: **que chaque locataire à Strasbourg puisse vivre dans un logement décent sans s'inquiéter pour sa santé, sans avoir honte de son logement.**

L'accès au logement social est difficile. En cause, la baisse des constructions et la faiblesse des investissements publics notamment.

Dans notre ville, des familles, particulièrement les plus modestes à faible revenu, les familles monoparentales ou les étudiant.es, vivent dans des logements indécents.

Ces logements dans lesquels le vent s'infiltrait, où des enfants jouent dans des pièces rongées par la moisissure ou dont les fils électriques sont à nu, portent atteinte à la santé, à la sécurité des locataires, à la dignité humaine.

Vivre dans un habitat digne est un droit et non un privilège!

La mise en place d'un permis de louer, impulsé par l'élu communiste de notre groupe, Aurélien Bonnarel, est une mesure qui s'attaque à la racine du problème.

Dès mai 2026, ce dispositif puissant sera activé dans l'un des secteurs de Strasbourg où l'habitat indigne est le plus présent, le quartier Gare.

À partir de cette date, les logements privés construits avant 2006 ne pourront être mis en location que si l'habitation respecte les critères de décence et de salubrité d'un logement.

Pour les élu-es de notre groupe, ce dispositif permet à la ville de renforcer sa politique de lutte contre les marchands de sommeil. Les bailleur-euses récalcitrantes pourront écopier d'amendes jusqu'à 15000 €.

À Strasbourg, la dignité humaine n'est ni négociable, ni marchandable. Personne n'a le droit de profiter de la détresse des locataires!

Agir contre le logement indigne, contre la spéculation immobilière et pour le logement social et public est notre boussole!

JSEP
POUR LA JUSTICE SOCIALE ET L'ÉCOLOGIE POPULAIRE
GROUPE DES ÉLU-ES COMMUNISTES ET CITOYEN-NE-S

HÜLLIYA TURAN - PRÉSIDENTE
AURÉLIEN BONNAREL,
JORIS CASTIGLIONE, YASMINA CHADLI, GERMAIN MIGNOT

FACEBOOK:
POUR LA JUSTICE SOCIALE ET L'ÉCOLOGIE POPULAIRE
TWITTER: @ELUESJSEP

CONTACT - COURRIEL:
JSEP.STRASBOURG@GMAIL.COM

FAIRE ENSEMBLE STRASBOURG
ÉLU-ES SOCIALISTES ET RÉPUBLICAINS

Faire face aux réalités

Alors que cette rentrée 2025 devrait être placée sous le signe de l'écoute, du dialogue et de l'action, l'équipe municipale continue de tourner le dos aux réalités, aux vécus quotidiens des Strasbourgeoises et des Strasbourgeois. Toutes et tous nous le disent avec force: ils n'attendent pas des postures, des slogans ni des effets de communication, mais bien des réponses concrètes à leurs préoccupations quotidiennes. Or, face à la vacuité de l'action municipale, leurs inquiétudes grandissent: logements toujours plus chers et inaccessibles, transports publics saturés et coûteux, sentiment d'insécurité, pouvoir d'achat en berne, commerces de proximité qui peinent à survivre.

À ces difficultés s'ajoutent les nombreux travaux qui jalonnent aujourd'hui Strasbourg. Si certains travaux sont nécessaires, ce qui est dénoncé par les habitants et habitants, c'est l'absence de lisibilité, de planification et d'accompagnement. Les bouchons aux abords de la ville créent un climat de tension permanent, les détours imposés, les chaussées modifiées sans concertation, rendent la circulation confuse et fatigante. Ce désordre, loin de favoriser la cohésion et la sérénité dont chacun a besoin pour «affronter» la rentrée, vient ajouter contraintes et confusions. Les silences des adjoints ou des délégués de quartier aux questionnements et plaintes légitimes renforcent encore ce sentiment d'abandon dont on nous parle dans toutes les rencontres que nous avons régulièrement.

Strasbourg mérite mieux que ce repli et cette indifférence! Notre ville mérite un projet fédérateur, qui redonne confiance et accompagne les mutations de notre temps. Notre groupe a toujours porté cette alternative: une ville où l'écoute des habitants n'est pas un artifice, mais la boussole de chaque décision publique. Une ville qui s'attache au concret: améliorer la vie dans les quartiers, soutenir nos services publics, protéger l'environnement avec ambition, renforcer la justice sociale, dynamiser notre économie locale tout en veillant à ne laisser personne de côté.

Notre conviction est simple et claire: Strasbourg doit retrouver de l'ambition et du souffle. Les élus du groupe Faire Ensemble continueront à se battre avec détermination, comme ils le font depuis le début de ce mandat, pour que cette ambition devienne une réalité tangible et partagée.

CATHERINE TRAUTMANN
PRÉSIDENTE DU GROUPE

CAROLINE BARRIÈRE;
CÉLINE GEISSMANN;
DOMINIQUE MASTELLI;
ANNE-PERNELLE RICHARDOT

CONTACT - COURRIEL:
FAIRE-ENSEMBLE@STRASBOURG.EU

CENTRISTES & PROGRESSISTES

Notre actualité d'octobre 2025

L'actu: Strasbourg paralysée par des travaux improvisés et non coordonnés

Depuis la rentrée, l'avenue de Colmar est devenue un cauchemar pour les Strasbourgeois: embouteillages, déviations interminables... la circulation dans le sud de l'agglomération est paralysée. Ce chantier n'est pas une exception, il est devenu la règle: Strasbourg est en travaux partout. Chaque déplacement devient un parcours du combattant. Les commerçants, en première ligne, voient leur activité menacée par une accessibilité réduite qui décourage leur clientèle. C'est pourquoi nous avons interpellé la Maire lors du dernier Conseil, afin de réclamer une meilleure coordination des chantiers, la prise en compte de leur impact sur les commerçants, et surtout qu'il soit mis fin à cette situation de chantier permanent.

Le chiffre: 840000€, c'est le coût de l'installation de faux arbres place du Château.

Une fois de plus, la place du château est le théâtre de dépenses éphémères et inutiles: après avoir dépensé 200000€ à l'été 2023 pour l'œuvre Nemeton qui s'est effondrée avant même d'être inaugurée, 300000€ pour une œuvre inerte durant Capitale Mondiale du Livre, voilà maintenant que la municipalité dépense plus de 800000€ pour installer quelques faux arbres sur cette place durant deux étés. Il est bien loin le temps où cette place était investie par des milliers de personnes chaque soir pour assister au grand spectacle de l'été. Il faut cesser ce gâchis d'argent public permanent, et retrouver une politique événementielle populaire et festive.

La proposition: victoire sur le rétablissement de la ligne 10 les dimanches!

La municipalité a annoncé le rétablissement de la circulation de la ligne 10 les dimanches. C'est une avancée que nous réclamions de longue date, et qui était attendue par de nombreux habitants. Grâce à notre mobilisation, la municipalité a dû revenir sur une mesure injuste et pénalisante, qui n'aurait jamais dû être prise. Alors qu'elle dépense des centaines de milliers d'euros dans des projets gadgets, la Ville a fragilisé pendant deux ans le quotidien de centaines d'usagers pour une économie dérisoire de 83000€. Le rétablissement de cette ligne est une première victoire, qui doit en appeler d'autres, pour remettre notre réseau de transports en commun à un vrai niveau de fiabilité, de proximité et d'efficacité.

CENTRISTES & PROGRESSISTES

PIERRE JAKUBOWICZ
NICOLAS MATT - CO-PRÉSIDENTS

REBECCA BREITMAN,
CHRISTEL KOHLER
ET JAMILA MAYIMA

CONTACT: CENTRISTES.
PROGRESSISTES@GMAIL.COM

UNION DE LA DROITE ET DU CENTRE

Le prix de la ville bloquée

Nous avons décerné à Madame Jeanne Barseghian, maire de Strasbourg, le prix de la «ville bloquée». Un prix qui symbolise à la fois le coût pharaonique des travaux engagés et les conséquences désastreuses qu'ils entraînent pour les Strasbourgeois.

Quelques chiffres suffisent à prendre la mesure de la situation:

- Rue Mélanie: **1,03 million d'euros.**
- Avenue de Colmar et sa piste cyclable «Colmarienne»: **5 millions.**
- Rue des Orphelins et Ring Vélo: **9,5 millions.**
- Place du Temps Neuf, refaite trois fois: **plus de 2,5 millions, dont 1,7 million** pour le dernier aménagement.

Sans compter le secteur des Halles, la route des Romains, et tant d'autres pour lesquels plusieurs millions d'euros ont été engagés.

Au-delà du montant, **c'est la manière dont ces chantiers sont conduits qui interpelle: interventions simultanées dans plusieurs quartiers, absence de coordination, séquençage incohérent.** Résultat: la sortie des Halles restera fermée jusqu'à la fin de l'année, obligeant les automobilistes à se reporter sur la rue Jacques Kablé... déjà saturée. Dans le même temps, une rue du boulevard Clemenceau est bloquée, contraignant les usagers à des détours interminables.

Partout, le constat est identique: **embouteillages, circulation paralysée, commerces fragilisés, artisans pénalisés, habitants excédés.** La ville est devenue une véritable artère bouchée, thrombosée et asphyxiée.

Ce prix de la «ville bloquée» souligne surtout le prix payé par les Strasbourgeois: celui **d'une dette publique locale qui s'est envolée**, passant de 202 M€ en 2020 à 377 M€ en 2025 (+86 %), celui d'une économie locale ralentie, et celui d'un quotidien inutilement compliqué.



JEAN-PHILIPPE VETTER, PRÉSIDENT DU GROUPE UNION DE LA DROITE ET DU CENTRE

PASCAL MANGIN,
JEAN-PHILIPPE MAURER,
ISABELLE MEYER, GABRIELLE ROSNER-BLOCH, ELSA SCHALCK

CONTACT: JEANPHILIPPE.VETTER.
ELU@GMAIL.COM

Le conseil municipal se réunira le lundi 3 novembre à 10h et le lundi 8 décembre à 10h. À suivre sur www.strasbourg.eu



Henri Payre collecte des documents témoins de l'histoire de l'aérodrome auprès des particuliers. E. CEGARRA

PATRIMOINE

ENVOL VERS L'HISTOIRE

Un siècle de pratique de l'aviation se dévoile à l'aérodrome du Polygone.

➔ Alors qu'un soleil matinal vient chatouiller le bout du terrain enherbé de l'aérodrome du Polygone, une légère bise de début d'automne soulève une manche à air blanche et rouge. Le centre-école régional de parachutisme déverrouille ses portes pour laisser entrer celles et ceux qui préparent leur saut du jour. Tout au bout de la rue de la Musau, l'infrastructure centenaire occupe toujours une place patrimoniale particulière à Strasbourg. «*Nombre d'habitantes et d'habitants partagent des anecdotes, pour y avoir fait les 400 coups, travaillé ou résidé dans les environs*», esquisse Henri Payre, président du comité départemental d'aéronautique. Pour ce passionné d'aviation, «*cet équipement est l'un des plus proches d'un centre-ville. Quand les parachutistes sautent, ils ont le sentiment qu'ils vont atterrir sur la cathédrale!*»

ESSOR DE L'AVIATION. Aujourd'hui propriété de l'Eurométropole, l'aérodrome est occupé par six associations: deux aéroclubs, un club planeur, un d'ULM, un autre de parachutisme et le musée de cette discipline, «*unique en Europe*»,

selon Henri Payre. Ce terrain d'une centaine d'hectares, situé à quelques encablures de l'Eurocorps, l'état-major international, est désormais le témoin privilégié de l'histoire de l'aviation, tant civile que militaire, et son développement s'entremêle à son passé tantôt allemand, tantôt français. Cette étendue a tout d'abord été utilisée comme champ de manœuvres et de tir. Puis, au début du XX^e siècle, l'apparition des ballons dirigeables militaires gagne le ciel strasbourgeois et un premier hangar à dirigeables est érigé en 1909. L'année suivante, l'industriel Émile Mathis finance un avion, le premier à survoler la ville. La décennie qui s'ouvre alors est celle de l'essor de l'aviation civile mais également militaire avec la création d'une école de pilotage à l'aérodrome. «*Lorsque la compagnie aérienne La Franco-Roumaine s'est installée à Strasbourg à l'aube des années 1920 en y lançant des vols commerciaux vers Bucarest, la ville est devenue une porte privilégiée vers l'Orient*», appuie Henri Payre. C'est même là qu'Antoine de Saint-Exupéry réalise son premier vol d'élève-pilote en 1921. «*Il effectuait alors son service militaire au 2^e régiment d'aviation à Strasbourg*», précise

Henri Payre, tout en pivotant vers le hangar occupé actuellement par le centre de parachutisme. «*Ce bâtiment allemand a été remonté sur le site du Polygone en 1920 comme hangar dit "dommages de guerre" à l'issue du premier conflit mondial.*»

BÂTIMENTS REMARQUABLES.

C'est l'un des trois hangars remarquables encore présents à l'aérodrome, tout comme le hangar démontable à ossature bois, installé en 1941 dans le Kochesberg par l'Allemagne nazie et reconstruit en 1946 sur le site strasbourgeois, ou encore un bâtiment de 1969 en alliage léger, faisant office de club-house. Ces bâtiments ont accompagné le déploiement de l'aviation commerciale de l'aérodrome, en parallèle de l'ouverture d'Entzheim en 1923. Désormais, le site dédié principalement aux loisirs et à l'apprentissage de l'aviation prépare l'avenir de la discipline. L'un des clubs s'apprête en effet à louer un premier avion électrique pour ses heures de vols. {LD}

CONTACT: HENRI PAYRE, VISITE.POLYGONE@GMAIL.COM
L'AÉRODROME SERA OUVERT LORS DES JOURNÉES DE L'ARCHITECTURE; M-EA.EU

3 QUESTIONS À

NICOLAS FUCHS,
COORDINATEUR
RÉGIONAL ALSACE DE
MÉDECINS DU MONDE

«**Garantir une réponse aux besoins fondamentaux**»



1 Le 10 septembre, Médecins du monde a signé un protocole avec la Ville: de quoi s'agit-il?

Nous avons co-piloté avec la collectivité un travail de quatre ans pour définir un schéma d'interventions sur les lieux de vie informels: les campements, les squats, les bidonvilles et plus généralement, toutes les formes d'habitat précaire. Ce protocole s'adresse autant aux services de la collectivité qu'aux associations de terrain et aux autres acteurs. L'objectif est d'assurer une réponse aux besoins fondamentaux des personnes qui vivent dans ces lieux et de fournir des outils pour organiser au mieux cette réponse, en fonction des situations rencontrées, dans une approche humanitaire.

2 Comment définissez-vous ces besoins fondamentaux?

Ils sont d'ordre varié et sont référencés dans des textes de droit international, mais dans les faits, il s'agit avant tout de garantir un accès à l'eau potable, à des toilettes et à des services d'enlèvement des déchets. Ces enjeux sont essentiels dans une approche de réduction des risques pour la santé physique et psychique des populations. Le protocole prévoit aussi deux modalités d'intervention, au niveau des individus et du collectif. Cela peut relever de l'aide alimentaire, de l'accès aux droits, de la scolarisation, de l'accès aux soins, etc.

3 Comment ce travail s'inscrit-il dans les missions de Médecins du monde?

Notre activité s'articule autour de l'idée que pour garantir un accès à la santé des personnes éloignées du soin, il faut d'abord les repérer, puis identifier les freins dans leur parcours, avant de proposer des solutions. À cet effet, nous participons aux maraudes en ville, nous menons une activité de médiation en santé et nous organisons des consultations médicales et sociales dans notre centre de soins. Cependant, en tant qu'ONG humanitaire, nous portons aussi un plaidoyer, notamment pour le développement de solutions gérées par l'Etat ou les collectivités. {LG}